



La Lettre du CROCODILE

2022
N° 4/4

CIRER : 70, chemin des huttes - 58130 Urzy - France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

LA LETTRE DU CROCODILE

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétiste, mais aussi son caractère libérateur et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée.

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.com/>

BULLETIN D'ABONNEMENT 2023 - PDF OPTION INTERNET

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

CIRER - 70, chemin des Huttes - 58130 Urzy - France

**LA LETTRE DU CROCODILE EST GRATUITE
DANS SA VERSION ÉLECTRONIQUE.
N'HÉSITÉS PAS À LA DIFFUSER AUTOUR DE VOUS !**

Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>



Retrouvez les Chroniques passées
de *La Lettre du Crocodile*
sur
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>



et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

TABLE DES MATIÈRES

Orient Éternel.....	5	Éveil.....	50
Yvonne Bernard.....	5	Ressentir et réfléchir.....	50
Xavier Cuvelier-Roy.....	5	Un désir sincère d'absolu.....	51
Article : Maurice Magre.....	6	Le Yoga tibétain du rêve.....	53
Les choix du Crocodile.....	8	Une vie libérée.....	54
Les Sârs de la Rose-Croix.....	8	Développement personnel.....	55
C'est quoi l'esprit ? La spiritualité expliquée aux enfants du 3 ^{ème} millénaire.....	10	Les quatre vérités de notre naissance en lien avec les quatre nobles vérités du bouddhisme.....	55
Les Trésors de la Kabbale.....	12	Sciences et traditions.....	57
Ordo ab Chao.....	14	Le Temps (presque) circulaire.....	57
LES LIVRES.....	16	Substance fondamentale. La matière est pensée.....	58
Franc-maçonnerie.....	16	Sciences.....	59
La Chevalerie maçonnique. Franc-maçonnerie, imaginaire chevaleresque et légende templière au siècle des Lumières.....	16	La belle histoire des Merveilles de l'Univers....	59
L'Arche d'Hénoch.....	18	Philosophie.....	61
La Maçonnerie d'origine en France au XVII ^{ème} siècle.....	19	La chute de l'empire humain.....	61
L'Esprit du Rite français.....	21	Société.....	62
Franc-maçonnerie entre passé et avenir.....	22	Le complotisme, anatomie d'une religion.....	62
Appel aux racines spirituelles du REAA.....	24	L'humanisme reste-t-il un concept d'actualité ?.....	64
Promenades dans les souvenirs maçonniques d'un ancien Grand-Maître.....	25	On nous aurait menti ? De la rumeur aux Fake News.....	66
La Franc-maçonnerie est-elle un idéalisme ? ...	26	Littérature.....	67
L'alchimie éclaire-t-elle la démarche maçonnique ?.....	28	Los Angeles.....	67
Maria Deraismes. Riche, féministe et Franc-maçonne.....	29	Revue.....	69
Solange Sudarskis.....	30	Mouvements Religieux.....	69
La lettre des deux voies.....	32	Brèves.....	70
Compagnonnage.....	33	Les sites préférés du Crocodile.....	71
Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière. ...	33	LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE.....	73
Martinisme.....	34	Paul Nougé : L'expérience continue.....	74
La Franc-maçonnerie à la lumière du Verbe tome 3... ..	34	Oreste Valente : Innamoratamente O-restando Dante.....	75
Société Martines de Pasqually.....	36	Anne de France. Femme de pouvoir, princesse des arts.....	76
Islam.....	37	Giacometti : Legacy. Exposition Alberto Giacometti – Sophie Ristelheber.....	77
Les 99 Noms de Dieu dans la Tradition musulmane.....	37	Jacques Basse.....	80
Templarisme.....	39	Tchicaya U Tam'si.....	81
Symbolisme.....	41	Les Hommes sans Epaulés n°54.....	81
Le Corbeau.....	41	Astrologie.....	42
L'Astrologie.....	42	L'Astrologie.....	42
Trouvez votre chemin de vie avec l'astrologie.....	43	Traditions italiennes.....	44
Sorcières.....	46	Sorcières.....	46
Sorcières une histoire secrète.....	46	Soufisme.....	47
L'Ennéagramme soufi.....	47	L'Ennéagramme soufi.....	47
L'Ennéagramme spirituel.....	49	L'Ennéagramme spirituel.....	49

ORIENT ÉTERNEL

Yvonne Bernard

Yvonne Bernard nous a quittés le 2 novembre dernier. Épouse de Raymond Bernard (1923-2006), elle a joué un rôle très discret mais important dans le développement de l'AMORC, Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix, en Europe, accompagnant son époux et le soutenant notamment dans les nombreuses crises que traversa l'organisation. Raymond Bernard reste l'une des trois grandes figures de l'AMORC avec Harvey Spencer Lewis, le fondateur et Ralph Maxwell Lewis, son héritier.

<https://www.raymond-bernard.net/>

Xavier Cuvelier-Roy

Xavier Cuvelier-Roy, s'en est allé également, le 3 novembre. Compagnon de route de Serge Caillet, il fut romancier, poète, essayiste, chroniqueur. Franc-maçon, martiniste, rosicrucien, il avait écrit plusieurs livres sur le sujet : *Louis-Claude de Saint-Martin – L'ami de Dieu et de la Sagesse* chez Signatura, en 2015, *Les hommes de désir – Entretiens sur le martinisme* au Mercure Dauphinois coécrit avec Serge Caillet, en 2012, *Symmysta-Sur le pas d'un Initié* aux Editions Castelli en 2009, *Sursum Corda – Trois entretiens sur les sciences secrètes* à la Diffusion rosicrucienne, en 2003.

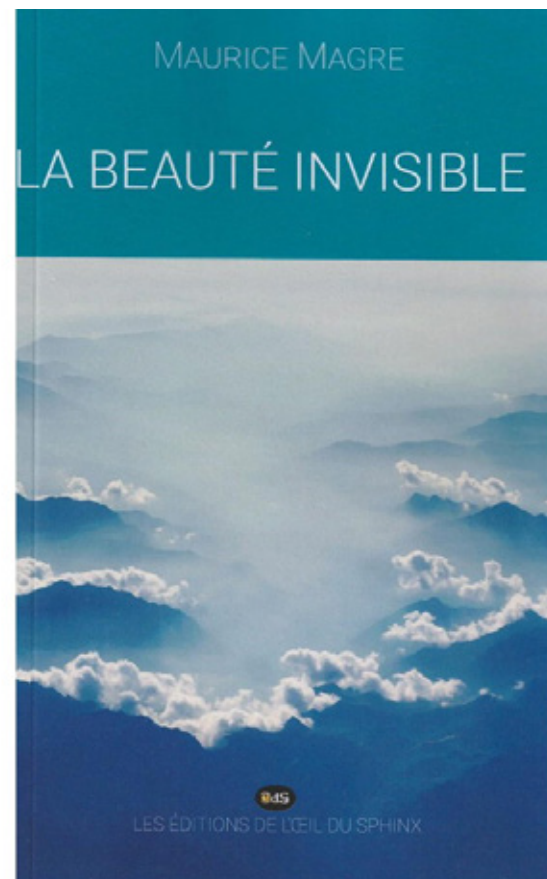
ARTICLE

Maurice Magre

Maurice Magre (1877-1941) est un peu oublié aujourd'hui et c'est grand dommage. Nous profitons de la réédition par les **Editions de L'œil du Sphinx** de l'un de ses plus beaux textes, *La beauté invisible*, publié en 1937, pour rappeler son importance.

Maurice Magre fut connu pour sa défense infatigable de l'Occitanie et du catharisme qu'il sortit de l'oubli. Avant tout poète, il ne faut pas chercher dans les écrits très nombreux de Maurice Magre la rigueur de l'historien, même s'il s'appuie sur des faits historiques. Il cherche avant tout à faire vivre les mythes et à mettre en évidence leur puissance cathartique.

Libertaire assumé, Maurice Magre défraya la chronique dans sa jeunesse et fut qualifié de « débauché » ce qui n'empêcha pas la reconnaissance de son talent d'auteur. Il s'intéressa à l'ésotérisme occidental, au catharisme bien entendu mais aussi à la théosophie de HP Blavatsky, au martinisme, au druidisme et à tous ces courants qui connurent un développement au début du siècle dernier. Il s'intéressa aussi aux courants orientaux dont le bouddhisme et l'hindouisme de Sri Aurobindo.



Son œuvre s'orienta vers de nombreux sujets sous la forme d'essais, de recueils de poésie, de romans ou de pièces de théâtre. Elle fut influencée par ses expériences dans le domaine de la sexualité et des drogues tout autant que par une spiritualité profonde. Il fut

un penseur sans concession et un explorateur sans illusion du continuum qui va de la chair à l'esprit mais, toujours capable de réenchantement.

Jouant avec bonheur au cœur des mythes pour réordonner les mythes de manière créatrice, Maurice Magre a laissé une œuvre de sens qui mérite l'intérêt.

Quand Maurice Magre rédige *La beauté invisible*, il se nourrit de ses nombreuses incursions dans le monde de l'invisible et de ses tentatives pour saisir et comprendre les hiérarchies invisibles qu'il pressent et ressent.

Il évoque la communication avec la nature qui l'habite depuis l'enfance. La grâce et la beauté sont centrales dans sa recherche.

« La beauté est peut-être proportionnelle à certaines capacités de l'univers dans lequel nous sommes. Une vaste échelle d'univers doit exister, sur laquelle nous nous élevons grâce à notre désir de nous élever et il doit y avoir d'autres mondes où la beauté est plus riche et plus permanente, où elle jaillit naturellement, où elle est une commune propriété des choses que les habitants de ces mondes perçoivent sans effort, par une communication directe. »

La beauté est le vecteur privilégié de la découverte du plan divin. Qui cherche davantage de beauté s'élève vers le divin. C'est par petites touches, nées de l'expérience plutôt que du concept, que Maurice Magre peint l'invisible afin qu'il se révèle en ses multiples possibilités. Il recherche une nouvelle alliance avec la nature, par la beauté et l'attention simple, alliance qui reste à établir.

Il convoque, pour les interroger de grandes figures, de grandes âmes, conscient toutefois de leur côté sombre, Socrate, Platon, Empédocle, Epicure, Epictète, Bouddha, Nanak, Luther, Spinoza...

C'est en partant du désespoir, véritable matière de l'œuvre de lumière que Maurice Magre prend son envol vers les mondes invisibles, passant par la « montagne de la sérénité ».

« On a prescrit, observe-t-il avec justesse, des méthodes plus ou moins longues à suivre, des purifications du corps et de l'âme, plus ou moins rigoureuses. Mais même sans pratiquer aucune méthode, en se présentant avec son impureté naturelle et son espérance à l'orée du monde invisible, on peut entendre une parole, voir un visage, une image grotesque ou terrible qui donnent la certitude qu'il y a une merveilleuse vie à découvrir. »

Il descend dans la douleur et l'obscurité pour mieux saisir la beauté et la solarité.

« La plus parfaite beauté habite les taudis, hante les prisons et les bagnes. Elle est dans l'alignement des lits d'hôpitaux, c'est elle qui s'exhale dans la sueur de sang des esclaves, de ceux qui sont enchaînés au travail, à l'alcoolisme, au remords du mal qu'on a fait. Mais cette beauté, il faut savoir la reconnaître, il faut avoir des yeux intérieurs pour la percevoir, car elle est invisible. »

Cette beauté-là, de nature non-duelle, présente dans la dualité la plus lourde est un feu alchimique qui libère. Le combat est inégal pour celui qui veut l'extraire pour en faire une boisson d'immortalité mais ce combat n'est jamais vain.

LES CHOIX DU CROCODILE

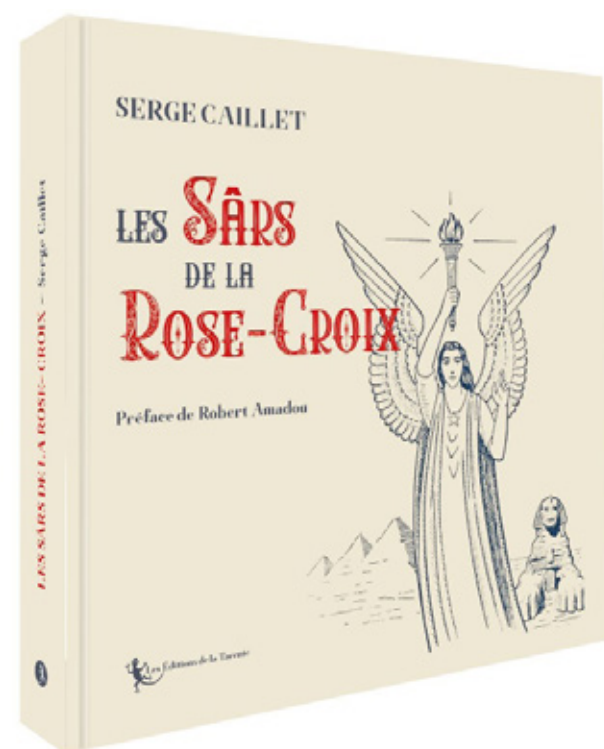
Les Sârs de la Rose-Croix

DE SERGE CAILLET

Éditions La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne – <https://latarente.fr/>

La première étude publiée par Serge Caillet sur le sujet date des années 1980. Cette nouvelle édition, très largement augmentée, doit être considérée comme un nouveau livre tant les apports nouveaux sont nombreux, ce qui se traduit dans le titre, nous sommes passés des « Sârs de la FUDOSI » aux « Sârs de la Rose-Croix » et d'un sujet restreint à un sujet plus vaste qui est le rosicrucianisme. L'enjeu n'est pas seulement historique mais concerne la nature et la finalité de ces mouvements :

« Il est vrai, nous dit Serge Caillet, que la question des origines historiques, et des filiations qu'elles impliquent ou réfutent, embarrasse souvent, quand elle ne la travestit pas, l'historiographie des sociétés réputées secrètes. Or, si ces questions sont légitimes pour l'historien, elles ne le sont pas moins pour les hommes et les femmes de désir que séduisent ou appellent les voies initiatiques que perpétuent ou incarnent aujourd'hui maintes écoles, sous l'étendard de la Rose-Croix. Raison de plus de les poser sans crainte, avec le double souci, autant que faire se peut, de distinguer la fable de l'histoire, sans nous départir jamais d'une réflexion philosophique ou théosophique qui, par nature, les éclaire l'une et l'autre, parce qu'elle les transcende. »



Serge Caillet a conservé avec raison la préface de Robert Amadou à la première édition, non seulement en raison des deux pièces originales, inédites à l'époque, annexées à la préface mais en raison de son orientation. C'est une compréhension de la scène ésotérique européenne et occidentale que permet l'analyse des fonctionnements et dysfonctionnements des deux fédérations d'ordres initiatiques de l'époque, la FUDOSI et la FUDOSFI rivale. Le lecteur ne peut que constater que les finalités initiatiques sont rapidement submergées par les querelles personnelles et les jeux égotiques. Elles n'en demeurent pas moins toujours présentes.

C'est bien de personnes dont il est question avant tout. Serge Caillet nous présente les acteurs principaux des organisations initiatiques qui ont animé peu ou prou cette scène ésotérique si agitée dans les premières décennies du XX^e siècle. Les Dantine, Mallinger, Péladan, Lewis, Papus, Guaita, Sémélas, Dupré et autres conduisirent les destinées de l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix, des Frères d'Orient, de l'Ordre du Lys et de l'Aigle, de la Fraternité des Polaires, de l'AMORC, des ordres pythagoriciens, etc.

Serge Caillet débute son enquête avec Louis de Lapasse, « le Rose-Croix malgré lui » et la prétendue Rose-Croix toulousaine, un mythe qui fonde, entre autres, l'AMORC. L'intérêt des recherches présentées dans ces pages est le lien établi avec Palerme et un Prince féru d'hermétisme dont nous ignorons l'identité. Ceci nous rapproche des célèbres écoles d'hermétisme du Sud de l'Italie dont l'influence perdure. Serge Caillet élimine certaines hypothèses et en permet de nouvelles. C'est d'ailleurs le grand mérite de cet ouvrage qui clarifie nombre de points obscurs sans bien entendu répondre à toutes les questions légitimes qui se posent. Ainsi va la recherche historique.

Les portraits des protagonistes dressés par Serge Caillet, les comptes-rendus les plus précis possibles, documentés, rendent particulièrement vivant le milieu occultiste et initiatique de cette époque haute en couleurs. Mais, il convient de ne pas s'arrêter à ces figures, souvent attachantes, ou à l'événementiel pour tenter de saisir les caractéristiques d'un courant, d'une aspiration, d'une volonté également de transcendance et d'accomplissement. Ces « hommes de désir », pris dans la tourmente de leur siècle, et dans la complexité de leurs propres organisations, sont pour la plupart, parfois maladroitement, réellement en quête.

À la fin de son étude, Serge Caillet interroge : « Quel héritage ? Quels héritiers ? ». Il fait le point sur les survivances organisationnelles et conclut : « Dans sa diversité multiforme qui compose aujourd'hui pour partie le paysage arc-en-ciel des sociétés initiatiques modernes, immense est l'héritage des Sârs de la Rose-Croix. ».

La lecture de ce livre permet, derrière les histoires personnelles, les alliances et les conflits, de distinguer un mouvement, culturel sans aucun doute, philosophique et théosophique, parfois pleinement initiatique, un désir de sagesse et de réalisation, un processus bien vivant qui sait se renouveler et se nourrir de ses échecs. Il invite tout un chacun désireux de s'engager dans ce mouvement certes protéiforme mais orienté vers une même finalité à ne pas confondre ordre initiatique et voie initiatique, à établir un rapport ajusté avec l'organisation, faite de lucidité et de compréhension de la fonction des mythes, pour se lancer dans la plus belle des aventures qui soit, la conquête de sa propre liberté.

Le dossier des « Sârs » n'est pas clôt. Dans les prochaines années et décennies, des archives vont changer de mains et devenir ouvertes. De nouvelles investigations et recherches permettront de mieux connaître ces premiers temps du siècle dernier, devenus mythiques aux yeux de beaucoup, qui conditionnent et justifient largement la scène ésotérique occidentale actuelle et sans doute à venir.

C'est quoi l'esprit ? La spiritualité expliquée aux enfants du 3^{ème} millénaire

CHRISTIAN JOURDAIN

Editions Le Lys Bleu, 40 rue du Louvre, 75001 Paris. <https://www.lysbleueditions.com/>

Christian Jourdain réussit là où nombre d'auteurs ont échoué : initier les enfants à une spiritualité libre.



En quelques pages, il oriente le lecteur, jeune ou moins jeune, vers l'esprit, sa nature, sa beauté, son rayonnement. Il part de ce qui est là, de ce qui se présente dans la conscience, pour un voyage d'approfondissement sans fin qui reste très naturel.

Création

L'univers est d'abord de l'espace.
Qu'est-ce qu'il y avait avant,
avant même la création de l'espace ?
Seul l'homme, du moins certains hommes
semblent se poser cette question.
Ce genre de question laisse rêveur.
Mais le rêve que tu fais est toujours
maintenant.

Christian Jourdain aborde ainsi des notions essentielles à partir de l'expérience : identification, morale, conscience, métaphysique, savoir, symbole, imaginaire, jeu, préjugé, vérité, infini, lumière, amour, liberté...

L'origine de la liberté

Toute chose existe dans l'espace et le temps,
mais l'esprit n'est pas vraiment une « chose ».
On ne peut ni le situer ni l'inscrire dans le temps
parce qu'il est à l'origine d'où tout procède,
y compris toute l'idée d'espace et de temps,
y compris toute l'idée du monde et de « moi-même ».
La spiritualité est la conscience vivante de cette origine.

Immédiatement, tout de suite :

« Je suis » = conscience.

Quand tu y penses, c'est un mystère.

Quand tu le vis, tu découvres
partout comme un parfum de liberté.

Parce que l'enfant demeure en chacun, parce que d'instant en instant, nous ne cessons de nous éveiller à la conscience, ce qui demeure est toujours accessible. L'esprit, libre par nature, veille, « une évidence oubliée », d'une patience infinie, qui attend notre simple attention.

Le texte de Christian Jourdain, d'une grande beauté, est parfaitement ajusté. Il oriente vers notre véritable nature, avec simplicité et sobriété. « Maintenant » est « la reine des valeurs », la porte qui ouvre sur « vraiment moi ».

Un superbe cadeau pour les fêtes de Noël.

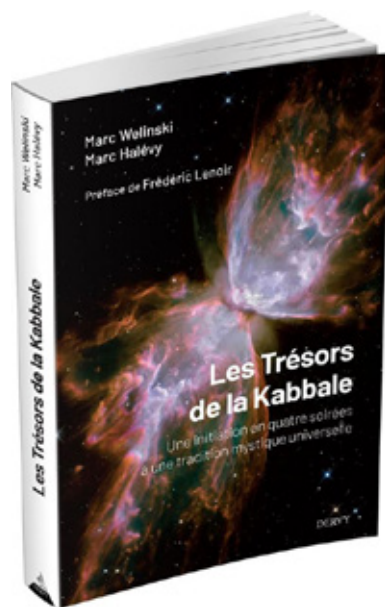
Les Trésors de la Kabbale

MARC WELINSKI ET MARC HALÉVY

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

« La kabbale, écrit Marc Welinski, au-delà d'être juive est d'abord européenne. Parmi tous les textes mystiques, pour nous autres Européens, baignés dans cette tradition judéo-chrétienne, la Kabbale est l'un des textes les plus proches de nous. Il a été conçu sur notre sol, sur ces terres que nous foulons aujourd'hui : la Rhénanie, le Languedoc, la Provence, la Catalogne, la Toscane, avant de partir vers la Terre sainte, la Galicie, l'Ukraine, etc. Avant d'être partagés avec le monde entier, ces textes ont été produits par des gens qui vivaient ici. »

Par ces quelques mots, Marc Welinski nous rappelle que cette tradition est une composante de notre culture et que le recours à l'hébreu se justifie amplement pour tout simplement faire vivre la pensée. C'est pour Marc Halévy, spécialiste de la kabbale « le fleuve qui coule à nos pieds ».



Marc Halévy et Marc Welinski nous introduisent à la Kabbale, à cette sagesse, en quatre soirées : *Qu'est-ce que la Kabbale ? – Repères – L'arbre de vie – Cosmologie.*

La Kabbale est avant tout « l'étude du texte biblique original, c'est-à-dire d'un texte écrit dans la langue hébraïque ». Cette étude est une invitation permanente à explorer le caché, traverser l'apparence, afin de saisir le Réel. Cela ne va pas sans effort, sans engagement, sans incondicionalité. Ceci passe par la réalisation sans cesse renouvelée d'une Alliance entre le monde divin et le monde humain. La Kabbale en est la méthode. Elle permet d'explorer les quatre sens de l'Écriture et de développer une herméneutique grâce aux nombreux outils proposés dont la *guématria*, le *notarikon*, la *témourah*... favorisant l'émergence de la cohérence du monde, une cohérence sacrée.

Lors de la deuxième soirée, quelques repères historiques nécessaires sont posés avec quelques développements indispensables sur Spinoza, sur « l'aventure de Zabbataï Tsevi »,

sur le méconnu hassidisme polonais et ukrainien, entre autres. Notons cette remarque de Marc Welinski :

« On a l'impression qu'à toutes les époques, la Kabbale a été adoptée comme une arme contre l'austérité de la philosophie, de la raison, de la science. Est-ce qu'au fond la Kabbale n'exprime pas le mystère de cette force vitale que nous sentons en nous sans pouvoir vraiment la comprendre ? »

Lors de la troisième soirée, consacrée à l'Arbre de Vie, plusieurs rectifications nous sont présentées concernant l'interprétation courante de la Bible et notamment à propos de la fonction du serpent qui apparaît bien, ici, à travers le sens des mots en hébreu, comme l'initiateur, le mystagogue, l'allié de Dieu. L'hébreu permet de saisir le sens profond de ce texte et de s'extraire des préjugés culpabilisants véhiculés par le christianisme romain. De cette approche, naît une vision et une expérience non-dualistes qui perdurent malgré la complexité des enseignements sur les nombres, les lettres, les séphiroths, etc. C'est, tout au contraire, le mouvement permanent d'approfondissement que permet l'hébreu qui empêche toute fixation dualiste. Un chemin apparaît à travers l'Arbre de Vie : *Sortir de l'illusion – Dépasser la matérialité – Viser l'intemporalité – Réduire toutes les distances – Contempler la beauté – Savourer les équilibres – Avoir conscience de la constructivité – Apprécier les optimalités – Comprendre la rationalité – Entrer dans la Royauté lumineuse.*

Lors de la quatrième soirée, Marc Welinski et Marc Halévy abordent les fondements de la cosmologie kabbalistique et ses relations avec la physique contemporaine.

C'est un superbe voyage que vit le lecteur à travers ce livre. Bien que cela ne soit « qu'une introduction », la profondeur que veut révéler la Kabbale, nous concernant, concernant le monde et le divin, est bien là à travers l'inspiration qu'elle suscite inmanquablement.

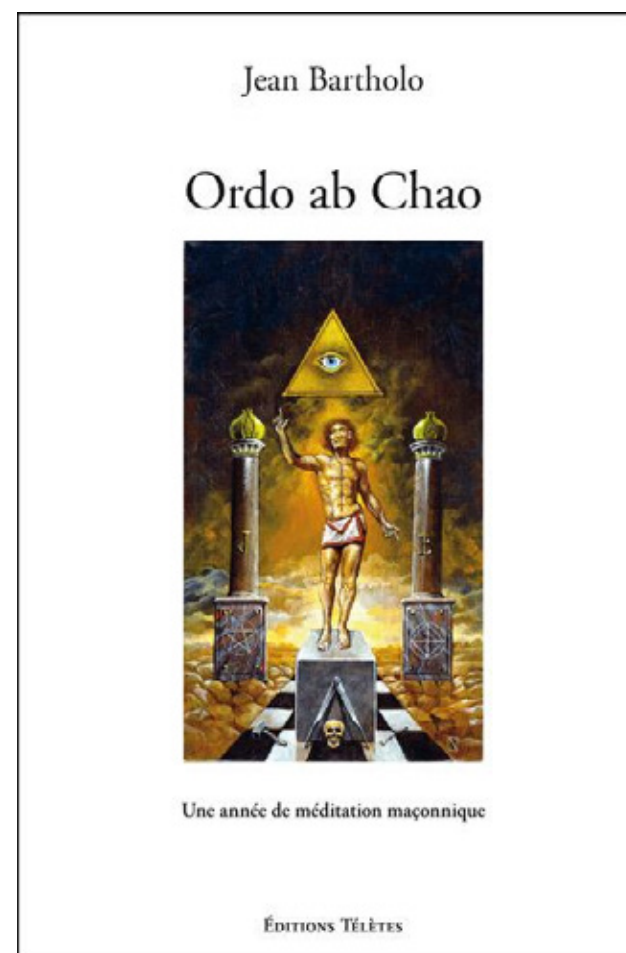
Ordo ab Chao

JEAN BARTHOLO

Editions Télètes, 51 rue La Condamine, 75017 Paris.

De nombreux auteurs ont cherché, avec plus ou moins de bonheur, à profiter des divers confinements traversés ces derniers temps pour écrire. Ce bonheur, recherché, est bien présent dans le livre de Jean Bartholo qui extrait l'ordre du chaos, de « bonnes heures » plus exactement, puisque c'est une année de méditations journalières qui nous sont proposées, avec méthode :

« Mais, nous dit-il, il faut apprendre à regarder, à agir, à entendre : c'est l'art de voir, l'art de comprendre. Qu'il nous manque, et le monde reste pour nous obscur et sans voix. L'acquérir, c'est le monde qui se livre : on sent le fruit sous l'enveloppe. La coque se brise, la chair apparaît. Nous faisons l'expérience que les choses même les plus simples, à portée de notre main, cachent le plus de richesses : la simplicité renferme les plus grands secrets. »



C'est un livre de sagesse, de sagesse maçonnique, ce qui est rare, qui dépasse la forme maçonnique pour conduire à l'essence. C'est aussi un livre d'instruction maçonnique qui renoue avec un symbolisme vivant, opératif, qui dépasse les évidences du discours.

« Le symbole n'est recevable que dans une optique de connaissance et non de savoir. Connaître est un processus d'identification, d'union avec ce qu'il y a à connaître, au

contraire du savoir qui implique une objectivation, une séparation entre le sujet et un objet. La connaissance renvoie donc à quelque chose de l'ordre de la Vie, avec tout le mystère du Pourquoi, alors que le savoir s'en tient à un compte rendu du Comment. C'est la raison pour laquelle le symbole est notre outil privilégié. Il ouvre les portes de l'inconnaissable. Il est le chemin de cet inconnaissable. Mystère des mystères, alchimie qui s'accomplit dans le cœur de chacun.

Cette année de méditation, et de méditations, débute dans le Cabinet de réflexion avec « l'affaire VITRIOL » pour s'accomplir avec la Parole. Un long périple qui coïncide avec la démarche initiatique maçonnique, un approfondissement spiralaire qui prend force et vigueur dans la dualité pour se saisir du non-duel. Au cours du chemin, les mythes sont reconnus dans leur « fonction d'éveil à la transcendance ». Comme métaphores de changement, ils opèrent, pour peu qu'une attention soutenue, paradoxalement sans objet, leur soit accordée. C'est « La méthode de Jean » :

« Jean incite le Franc-maçon à pénétrer corps, cœur, âme toutes les impressions et sensations du *logos*. Il ne suffit pas de regarder, d'entendre. C'est la façon dont nous accueillons ces sensations. L'homme a la faculté de faire retentir hors de lui, au moyen de la parole, ce qui vit en lui, de communiquer la pensée au monde extérieur. Il peut formuler et exprimer sous forme d'idées, ce qui dépasse l'élément personnel et présente un caractère spirituel. Ce qui est apparu en dernier dans l'espace et le temps existait en esprit dès les origines. Et aujourd'hui le verbe existe et il est dans l'homme ! »

L'ouverture d'esprit à laquelle aspire et invite Jean Bartholo est faite de liberté, cette liberté de l'Esprit qui éloigne l'identification au faire et à l'avoir afin de révéler l'être. Il propose de « faire brèche ».

« Les penseurs, les artistes et les amants renouvellent le langage en approchant l'indicible. Leur langage en est bien un, car il transmet un message selon les voies du *logos* et de la *ratio*. Nous avons besoin de ce renouvellement, sous peine de nous enfermer dans le monde étouffant de la raison calculante. L'œuvre des penseurs, des artistes et des amants guérit la raison, qui n'est elle-même que si elle est tendue vers un dynamisme qui fait brèche, qui ouvre notre expérience et notre compréhension. »

Peu à peu, ce qui est séparé se rassemble, ce qui est séquencé apparaît simultanément. Le livre, véritable voyage dans la transcendance, se conclut ainsi : « Peut-être cela est-il vrai ? » car c'est d'une aventure qu'il s'agit, de la seule véritable aventure qui soit offerte à l'être humain quelle que soit la situation dans laquelle il se trouve. La Queste.

LES LIVRES

« Cherche la vérité dans la méditation et non continuellement dans les livres moisis.

Celui qui veut voir la Lune regarde le ciel et non l'étang. »

Sagesse persane

Franc-maçonnerie

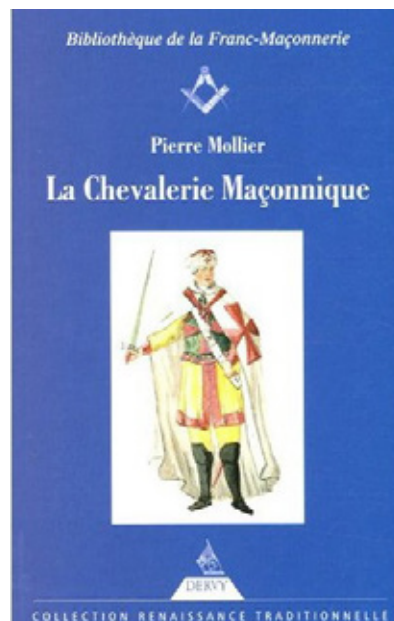


LA CHEVALERIE MAÇONNIQUE. FRANC-MAÇONNERIE, IMAGINAIRE CHEVALERESQUE ET LÉGENDE TEMPLIÈRE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

PIERRE MOLLIER

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Les mythes chevaleresques restent très présents en Franc-maçonnerie et en constituent une ressource spirituelle et éthique majeure. C'est au siècle des Lumières que ces mythes porteurs de l'idéal chevaleresque du Moyen-Âge glissèrent, non sans transformations, au sein de la Franc-maçonnerie. Pierre Mollier, par cette étude, met au jour les origines de la Chevalerie maçonnique. Et c'est tout à fait passionnant.



Une fois n'est pas coutume, nous commencerons par les annexes qui font la moitié de l'ouvrage. Elles sont d'importance : I – Des Compagnons Chevaliers au XVIème siècle ;

II – L'histoire des Templiers... telle qu'on la voyait au XVIIIème siècle ; III – les Templiers, l'Ecosse et la Franc-maçonnerie ; IV – Quand André-Michel de Ramsay devint... vraiment chevalier ; V – Un « archéo-Kadosh » en 1750 : L'Ordre Sublime des Chevaliers Elus ; VI – Aux sources du 30° grade du REAA, le rituel de Chevalier Kadosh d'Etienne Morin et du Rite de Perfection ; VII – Les Stuart et la Franc-maçonnerie ; VIII – Les Chevaliers de Malte et la Franc-maçonnerie.

Cet ensemble, pour le moins, intrigue. Les annexes nous indiquent la volonté de l'auteur de chercher ce qui se trouve « avant avant », de questionner ce que Roger Dachez désigne comme « le roman des origines ». Ce dernier en dit d'ailleurs tout l'intérêt :

« La place de la chevalerie dans la pensée maçonnique ne doit certainement pas se concevoir en termes de filiation, d'héritage institutionnel – voire patrimonial, pour les incorrigibles nostalgiques du « trésor des Templiers » ! – mais comme un moyen de rattachement intellectuel et donc bien réel à une tradition culturelle majeure de l'Occident chrétien. »

Le renouveau de l'intérêt pour la chevalerie au XVIIIème siècle est inséparable du renouvellement des idées qui va parcourir ce siècle. L'imaginaire chevaleresque trouve dans ce contexte une opportunité de se transformer. L'ouvrage n'est pas seulement un livre historique, Pierre Mollier s'intéresse aux contenus initiatiques et aux apports possibles à la pratique maçonnique de l'époque. La pérennité de l'imaginaire chevaleresque n'évitera pas, bien sûr, la question templière, qui continue à agiter certains rites. Pierre Mollier cerne la « constitution d'une légende » avant d'étudier « les trois plus anciens exemples de pratique de hauts grades chevaleresques dans la Franc-maçonnerie du XVIIIème siècle » : Chevalier de Saint-André, Chevalier d'Orient, Chevalier Kadosh, apparus respectivement en 1742, 1748, 1749 sans préjuger de leur présence antérieurement. Au XVIIIème siècle, la croyance en un lien tangible entre l'Ordre du Temple et la Franc-maçonnerie est courante.

Les sources de ces trois grades restent un mystère, confie Pierre Mollier. Au contraire, leur postérité et leur influence peuvent être aisément retracées. Toutefois, Pierre Mollier pose une hypothèse très intéressante :

« Dans le domaine des rituels maçonniques, l'ancienneté étant synonyme de simplicité, on peut imaginer que tous trois dérivent d'un archéo-grade chevaleresque qui n'aurait consisté qu'en un adoubement assorti d'un commentaire symbolique assez élémentaire... Le corpus légendaire aurait été développé par la suite sur ce noyau primitif, ce qui expliquerait des variantes. L'analyse des plus anciens rituels de *Chevalier de l'Orient* appuie cette hypothèse, la cérémonie comprenant deux parties bien distinctes : un adoubement après lequel prend place une longue lecture où l'on présente la légende du grade. Le peu que l'on peut supposer quand au rituel de *Chevalier de Saint-André* laisse entrevoir quelque chose de similaire. »

L'étude permet d'envisager une création beaucoup plus précoce des hauts-grades que celle admise généralement. L'ancienneté de l'idéal chevaleresque au sein de la Franc-maçonnerie est suffisamment étayée pour reconsidérer les processus à l'œuvre dès les premiers temps de la Franc-maçonnerie. Beaucoup de questions demeurent ouvertes mais les réponses déjà apportées par Pierre Mollier éclairent de nombreux points obscurs.



L'ARCHE D'HÉNOCH

ALAIN MUCCHIELLI, EN COLLABORATION AVEC ALAIN AIROLDI

Editions La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne – <https://latarente.fr/>

Alain Mucchielli poursuit son exploration du Rite Français Moderne avec cette étude de la symbolique alchimique au deuxième ordre. Toutefois, il sera beaucoup question de références kabbalistiques dans cet essai pour éclairer le processus alchimique qui conduit au Grand-Œuvre. Dans son avant-propos, Alain Airoidi s'en explique : « dans cette collaboration à l'élaboration de *L'Arche d'Hénoch*, j'ai tenté une approche kabbalistique de la compréhension du rituel et d'établir un pont entre kabbale et alchimie qui sont à mon sens tous les deux, moteurs de la démarche initiatique ».



Les hébraïsmes, très nombreux au deuxième ordre du Rite Français, constituent une matière à part entière pour comprendre l'œuvre au blanc véhiculé par cet ordre, sa métaphysique également.

Rappelons qu'au Rite Français Moderne ou Rite Français de Tradition, un Ordre est « une synthèse de divers grades préexistants ». Il s'agit en l'occurrence des grades qui suivent : « l'Écossais de Franville », « l'Écossais des JJJ », « Parfait maître anglais » et « Vrai maître écossais ». Au cœur de ces rituels, nous trouvons le mytheme fondamental de « la voûte ».

« L'idée Maîtresse de cet Ordre, explique Alain Mucchielli, est relativement simple : trois Maîtres retrouvent au fond d'un puits le triangle sacré qu'Hiram portait autour du cou au moment de sa mort. Si nous voulions décrire un synopsis, nous aurions classiquement trois actes :

Premier acte : le récipiendaire, introduit dans une voûte, purifié par le fer, l'eau et l'encens, prête son obligation mais ne peut pas continuer sa réception sans fournir « le dépôt précieux »

Deuxième acte : le récipiendaire retrouve le triangle d'or avec son inscription sacrée (YHVH) au fond d'un puits au fond du temple. Le triangle est déposé sur un piédestal de marbre sous une pierre cubique à pointe, gravée.

Troisième acte : le récipiendaire est oint par le lait, l'huile, le vin et la farine avant de contracter une alliance avec les maçons puis est remonté à la lumière dans le temple où il est définitivement reçu. Entre-temps la voûte est définitivement scellée. »

En premier lieu, c'est une philosophie morale qui se présente au récipiendaire. Mais, l'étymologie d'une part, la prise en compte des mythes dans leur rapport avec les archétypes d'autre part, les mouvements induits par le rituel, percent le voile moralisateur pour mettre en évidence des possibilités autrement plus profondes.

La première partie de l'ouvrage aborde la pratique du rituel et la seconde partie éclaire la très grande richesse symbolique portée par les mythes et mythes du rituel. Cela commence avec Saint André et cette croix en X, tellement significative et mystérieuse, qui ne manquera pas d'intéresser les pratiquants d'un autre rite, le Rite Ecossais Rectifié.

La suite, tout en se référant fréquemment à C.G. Jung et au chemin de l'individuation, ouvre vers l'alchimie en laboratoire comme vers l'alchimie interne. C'est souvent l'hébreu qui permet d'accéder à cette dimension opérative mais le grec et le latin sont également des précieux recours.

La mise en dialogue du mythe du Temple de Salomon, et du mythe du Temple d'Hénoch, ainsi que de leurs composés respectifs ou communs, met en évidence un enchaînement de sens qui loin d'apporter des réponses définitives multiplie les possibles. Le rituel présente dès lors un ensemble de connaissances inattendu. Chaque mot, chaque geste, rapprochent alors de la Parole et prennent force dans un théâtre sacré absolument vivant. La dimension sacerdotale du deuxième Ordre s'affirme peu à peu.

L'étudiant assidu des sciences traditionnelles maçonniques ne peut qu'être comblé par ce livre, et ceux, du même auteur, qui le précèdent et en sont le soutien. Au-delà de la singularité du Rite Français, ce qui est confié dans ces pages fait sens pour tout rite se référant à la construction ou reconstruction du Temple de Salomon. Surtout, ce n'est pas là qu'un travail intellectuel brillant et érudit, c'est la restitution des fondements opératifs de l'initiation maçonnique.



LA MAÇONNERIE D'ORIGINE EN FRANCE AU XVIIÈME SIÈCLE

DIDIER MANSUY

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Didier Mansuy éclaire les premiers développements de la Franc-maçonnerie française, ses fondements et ses caractéristiques qui la distinguent de la Franc-maçonnerie anglaise.

Au XVIIIème siècle, la France est régulièrement en conflit avec l'Angleterre, les Francs-maçons français se sont davantage tournés vers les Francs-maçons écossais dans un contexte politique aussi complexe qu'incertain. En 1743, la Franc-maçonnerie se choisit un Grand-Maître pour la France, le comte de Clermont mais, c'est un autre personnage qui sera la cheville ouvrière de la Maçonnerie française, Augustin Jean François Chaillon de Jonville, son substitut général.



Didier Mansuy s'attache à suivre Augustin Jean François Chaillon de Jonville pour mettre en évidence le processus de constitution de la Franc-maçonnerie française. Il nous propose deux parties. La première traite des fondements de l'organisation maçonnique française dans son siècle. La deuxième synthétise l'histoire maçonnique française du XVIIIème siècle dans ses divers contextes. Suivent un essai très synthétique de distinction entre Franc-maçonnerie française et Franc-maçonnerie anglaise et de nombreuses annexes précisant des points historiques abordés au cours du livre.

Deux textes se retrouvent au fondement de la Maçonnerie française, le *Document français*, souvent ignoré et le *Discours du Chevalier de Ramsay*. L'affirmation chrétienne, catholique et johannite est forte, l'importance du rituel dans sa fonction de transmission est mise en avant. Des caractéristiques propres au développement maçonnique français apparaissent :

« La Maçonnerie française est chevaleresque, hermétique, symbolique, ésotérique, voire cabalistique, philosophique et intellectuelle, et elle a su garder la régularité de sa liturgie. Alors que l'anglaise est dogmatique. La Maçonnerie française n'est pas du tout une force d'opposition à l'Eglise. »

Un autre intérêt de l'ouvrage est de faire vivre sous nos yeux le quartier parisien du Marais où vivait à l'époque Augustin Jean François Chaillon de Jonville et l'Enclos du Temple où confréries et guildes œuvraient au quotidien. Pour l'auteur, la Maçonnerie française hérite de savoirs initiatiques des anciennes corporations et des loges opératives présentes dans l'Enclos.

C'est un regard original et stimulant sur la Franc-maçonnerie française que nous offre Didier Mansuy.



L'ESPRIT DU RITE FRANÇAIS

GÉRARD CONTREMOULIN

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Ce livre est caractéristique de la posture fermée d'une partie, importante et pesante, du Grand Orient de France, mais une partie seulement, heureusement, dans une approche strictement sociale et politique de la Franc-maçonnerie, au nom de la lutte contre l'obscurantisme, au nom de la raison. Si ce combat est historiquement légitime, si la raison a toute sa place dans la pensée humaine, autant que le rêve, c'est malheureusement dans ce cas au prix de la perte de la dimension initiatique. Le symbole, entre autres, est ici réduit à un simple outil de communication, de reconnaissance, un code, pris dans l'illusion de « la neutralité du symbole », soit à sa réduction profane



Pour retrouver cette dimension initiatique, qui justifie le rite, quel qu'il soit, il faut attendre la dernière annexe, annexe 13, qui reproduit un échange entre Jean-Claude Nehr, Ludovic Marcos et Pierre Mollier, publié dans *La Chaîne d'Union* n°63, de janvier 2013, ces deux derniers s'évertuant de réintroduire un peu d'esprit, justement, ce qui manque cruellement à ce livre, à l'exact opposé, par exemple, des travaux remarquables d'Alain Mucchielli sur le Rite Français que nous avons présentés dans ces pages.

Le seul intérêt de ce livre est de retracer l'histoire des évolutions complexes du Rite Français, rite fondateur du Grand Orient de France.

Si le rite, s'appuyant sur l'esprit des Lumières, en se débarrassant des références religieuses, marque l'entrée de la Franc-maçonnerie dans la modernité, il va connaître de nombreuses mutations, accompagnant ou parfois courant après les évolutions de la société, avec des tentations de retour à une certaine spiritualité.

Gérard Contremoulin présente les neuf versions de ce rite apparues de 1858 à 1982, certaines ayant quitté le Grand Orient de France pour s'épanouir comme le Rite Français Traditionnel construit autour de René Guilly.

Se référant à Roëttiers de Montaleau, Gérard Contremoulin porte un regard lucide sur l'intérêt du Ve Ordre comme « espace d'échange entre tous les maçons de tous les rites

ayant accompli l'ensemble du processus initiatique « de tous les systèmes physiques et métaphysiques ». Il ne croit guère à ce rassemblement. Pourtant les conditions n'ont jamais été si favorables tant les grandes métaphysiques non-dualistes et les sciences quantiques semblent de plus en plus proches.

Il manque à ce travail une évaluation de la pertinence de l'approche. En effet si le « faire » doit être privilégié devant « l'être », associations, ONG et autres mouvements à l'origine des changements sociétaux ou cherchant à les réguler semblent bien plus efficaces que la Franc-maçonnerie comme institution.

Reste la sincérité de l'engagement et le respect, ce qui n'est pas rien, que rappelle Gérard Contremoulin dans cet échange intéressant :

<https://www.youtube.com/watch?v=Pw84vwfHOxU>



FRANC-MAÇONNERIE ENTRE PASSÉ ET AVENIR

ALAIN-NOËL DUBART

Collection l'intégrale - Coédition Académie maçonnique de Provence et Editions Ubik
- <https://www.helloasso.com/associations/academie-maconnique-provence/evenements/les-livres-amp-ubik-editions>

Alain-Noël Dubart nous invite à réfléchir sur la place de la Franc-maçonnerie en France et dans le monde, son avenir également. En effet, nombre de Frères-maçons se bercent d'illusions à la fois sur l'état de l'ordre maçonnique en ses multiples institutions, sur sa fonction initiatique et sur ses réalisations.



« Si la structure, en tant qu'organisation, doute de sa place, remarque Alain-Noël Dubart, c'est fort probablement parce que les Frères eux-mêmes ne se retrouvent plus dans le rôle social ou initiatique qui avait semblé aller de soi à tous leurs devanciers, et peut-être à eux-mêmes jusqu'à une époque récente. »

Il y a sans doute malaise en Franc-maçonnerie, incertitude, frustration également tant les attentes initiales ne sont guère comblées. Porter un regard critique sur la Franc-

maçonnerie est nécessaire, prendre en compte le regard de la société sur la Franc-maçonnerie l'est tout autant.

Rapidement, Alain-Noël Dubart dresse un « état actuel de la Franc-maçonnerie en France selon l'histoire ». Cet état est essentiellement quantitatif et fait le constat de la multiplication des obédiences. Tout aussi rapidement, il poursuit par un état de la Franc-maçonnerie dans le monde, mettant en évidence les différences entre la Franc-maçonnerie anglo-saxonne, caractérisée par la stabilité des rites, et la Franc-maçonnerie d'Europe de l'Ouest, d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale.

Alain-Noël Dubart analyse les « bases culturelles et philosophiques » de la Franc-maçonnerie, notamment sa naissance dans un milieu chrétien majoritairement protestant, pour en suivre l'évolution au fil de l'histoire. Pour cela, il suit aussi bien les grandes obédiences dans leurs parcours spécifiques que les principaux rites. Il identifie dans la décennie 1867-1877 un moment charnière qui a vu « la Franc-maçonnerie dite universelle » se scinder « en trois grandes orientations qui perdurent actuellement et qui expliquent en grande partie les problèmes «maçonniques» de notre temps ».

Ces problèmes s'inscrivent historiquement dans les implications sociales et religieuses, dans les combats religieux, notamment le combat clérical, et dans les défis actuels que la Franc-maçonnerie devrait relever. Alain-Noël Dubart passe en revue ces questions dans le contexte français : la multiplicité des obédiences et la trop grande complexité des relations inter-obédientielles qui en résulte, la question de la laïcité, le choix et le rôle des dirigeants, le travail en loge, le rôle de l'obédience...

Finalement, si Alain-Noël Dubart, plutôt pessimiste, dresse un état lucide de la situation présente, il offre peu de pistes pour restaurer une dynamique créatrice, tournée vers l'amélioration de la société, et un processus initiatique souvent en panne mais, il affiche un vrai désir d'esprit, et c'est beaucoup.

« La Franc-maçonnerie, écrit-il, est une spiritualité, non pas au sens religieux du terme, mais dans son acception véritable qui est la vie de l'esprit, dans tous ses domaines : conscience, éthique, culture, courage, justice, tolérance, amitié et bien d'autres. »

Entretien avec **Alain-Noël Dubart** par **Jacques Carletto** :

<https://www.gadlu.info/franc-maconnerie-entre-passe-et-avenir-alain-noel-dubart-interview-de-jacques-carletto/>



Pour contacter l'Académie Maçonnique de Provence :

academie.maconnique.provence@gmail.com



APPEL AUX RACINES SPIRITUELLES DU REAA

LOUIS TRÉBUCHET

Collection l'intégrale - Coédition Académie maçonnique de Provence et Editions Ubik
- <https://www.helloasso.com/associations/academie-maconnique-provence/evenements/les-livres-amp-ubik-editions>

Louis Trébuchet nous propose un voyage initiatique très original dans le monde traditionnel qui a engendré la Franc-maçonnerie. Ce voyage, placé sous le signe de Chronos, débute en 1150 avec la philosophie de l'Orient et s'échelonne selon une série de dates jusqu'à nos jours. Ce millénaire amoureux dessine une fresque très pertinente pour penser la Franc-maçonnerie non comme institution mais comme un vaste mouvement inscrit dans le monde tout en cherchant aussi à s'en libérer.



L'ouvrage est construit à partir d'événements et de documents qui sont autant de marqueurs de la construction de l'édifice maçonnique, de marqueurs spirituels comme l'indique fortement l'entrée de l'ouvrage quand Louis Trébuchet va chercher chez Avicenne et Sohrevardi les fondements de la démarche initiatique maçonnique.

« Leur école de pensée s'appelle la philosophie de l'Orient, non pas parce que la Perse est à l'orient du monde occidental, mais parce qu'ils furent les premiers à donner à l'Orient la signification symbolique que la Franc-maçonnerie lui donne aujourd'hui dans ses temples. »

C'est toujours dans l'Islam iranien que nous trouvons les racines de l'initiation de métier en ses trois degrés traditionnels mais aussi d'une chevalerie spirituelle qui n'est pas sans évoquer ce que sera plus tard la chevalerie maçonnique.

Cependant, d'autres sources sont abordées comme Pythagore ou Hermès, qui apparaissent comme deux piliers de la tradition occidentale :

« La référence à un principe de l'Architecture de l'univers et au Volume de la Loi Sacrée, rattachera l'un de ces deux courants de pensée, la colonne retrouvée par Hermès, et le refus du dogmatisme, l'absence de limite à la recherche de la Vérité au détriment de toute forme de dogme ou de révélation, ainsi que l'outillage rationnel cité lors de

l'initiation, rattacheront à l'autre, la colonne retrouvée par Pythagore. Bien que, comme toujours dans la vie et dans l'histoire, ces deux courants aient pu s'entremêler quelquefois, sautant parfois d'une rive à l'autre de la Méditerranée, globalement l'un trouvera sa floraison au siècle des Lumières en Europe, et l'autre s'enracinera dans un mode de perception symbolique et de pensée ésotérique qui progressera au fil des siècles sur les rives de la Méditerranée ensemencant au passage toutes les religions du Livre. »

C'est sur cette base que Louis Trébuchet livre la trame maçonnique, depuis 1687 et la Franc-maçonnerie écossaise et irlandaise, majoritairement catholique. Les regards portés sur des points précis sont toujours significatifs et éclairent l'ensemble comme les distinctions de fond entre RER et REAA ou la disparition de la Bible (1829), les ajustements des rituels, et autres.

Tout ceci concourt à saisir la spécificité de la voie écossaise qui puise à des sources multiples pour se caractériser par la mutualité.

« Son trait particulier, conclut Louis Trébuchet, sa spécificité fondatrice, est qu'elle se veut une école mutuelle, c'est-à-dire que l'éveil, la réflexion, la Lumière naît de l'échange entre tous les participants. En quelque sorte le travail s'y fait horizontalement et non pas verticalement comme dans d'autres voies qui font appel à une lumière venant d'en-haut, comme au Rite Ecossais Rectifié, ou à la succession généalogique de maîtres, comme dans le soufisme. Point de gourou ou de Vérité révélée, le seul maître c'est la Loge dans l'échange collectif. »



PROMENADES DANS LES SOUVENIRS MAÇONNIQUES D'UN ANCIEN GRAND-MAÎTRE

GUY ROMAN

<https://www.thebookedition.com/fr/>

Si vous souhaitez découvrir les dysfonctionnements de la Franc-maçonnerie mais aussi quelques raisons d'espérer (très peu en fait), ce livre vous intéressera.



Guy Roman assura deux mandats de Grand-Maître de la Grande Loge Mixte Universelle, 2007-2008 puis 2010-2013. Cette obédience fut fondée en 1973 par trois loges issues du

Droit Humain. Elle se définit comme « à la fois mixte, libérale, laïque, progressive et démocratique ». Elle s'inscrit donc dans le cadre de la Franc-maçonnerie libérale et se veut adogmatique, ce qui ne protège pas des habituelles vicissitudes humaines.

« Chaque médaille, écrit Guy Roman, possède son revers, chaque parole contient sa fureur. J'ai dû rapidement affronter l'hypocrisie, la petitesse, la bêtise gratuite, l'envie et surtout les dérives financières et morales de certains conseillers de l'ordre. Ils ont assombri l'éclat de l'éthique maçonnique et sont devenus mon soleil noir... »

Le livre alterne les témoignages de l'auteur sur sa vie à la tête de l'obédience, notamment les nombreuses difficultés rencontrées et des contributions sur de multiples sujets de société. Parmi eux, citons : l'école de la République, la question de l'eau, défense de la loi de 1905... Mais Guy Roman aborde aussi, à sa manière, quelques sujets symboliques, par exemple sur le tapis de loge, la parole perdue ou encore le pain et le sel. Nous croisons aussi quelques personnalités comme Marcel Conche ou Serge Moatti.

L'ensemble forme une curieuse mosaïque, mosaïque de vie, avec ses moments d'amitié et de fraternité et aussi des violences qui ne devraient pas être dans un ordre à prétention initiatique, même inscrit dans le courant maçonnique dit « libéral ».

Le lecteur comprend la souffrance de l'auteur confronté aux atteintes répétées des valeurs maçonniques et à la perte de vue du projet initiatique. La plupart des Grands-Maîtres et Grandes-Maîtresses, toutes obédiences confondues, traversèrent les mêmes épreuves. Peu d'entre eux osent l'évoquer aussi clairement que Guy Roman qui n'hésite pas à mettre en avant les fourberies, les trahisons, les malversations. Nous pouvons nous demander s'il a raison de jeter sur la place publique les turpitudes maçonniques. Fallait-il aller jusqu'à classer les « Francs-maçons dérisoires », comme il le fait, en « illuminés, donneurs de leçons, envieux et venimeux » ? Chacun jugera à la lecture de l'ouvrage. Remarquons toutefois, que régulièrement, la presse ne se gêne pas pour rendre compte des dysfonctionnements maçonniques et que partir de la réalité, aussi déplaisante soit-elle, est sans aucun doute plus efficace que de dissimuler des faits, des comportements, qui dérangent.

Guy Roman finit par démissionner de la Franc-maçonnerie. Une décision nécessaire et cependant difficile en raison de son attachement à l'ordre maçonnique et ses valeurs. Il constate, surtout, comme beaucoup d'autres, l'échec de la Franc-maçonnerie devenue une coquille vide, le simulacre ayant étouffé le processus initiatique.

« Les loges à l'image des obédiences ronronnent dans leur coin et rien ne débouche sur des actions fortes et lisibles dans la société. L'étoile flamboyante a perdu de sa splendeur, elle s'est muée en un astre éteint qui ne guide plus personne. »

Reste quelques amitiés et moments de fraternité. Est-ce suffisant ?



LA FRANC-MAÇONNERIE EST-ELLE UN IDÉALISME ?

MARC HALÉVY

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Ce livre est important car il s'attaque à des confusions courantes en Franc-maçonnerie pour rappeler ce qu'est l'initiation. « L'idéalisme, nous dit-il, est une maladie mentale dangereuse. », une maladie dualiste que Marc Halévy souhaiterait éradiquer. Il nous met en

garde contre « la tentation dualiste qui déchire le Réel en deux mondes aussi artificiels l'un que l'autre ».

Pour nous aider à renouer avec le processus initiatique qui prend en compte le Réel et non l'idée du Réel il met à notre disposition une série de distinctions précises et de définitions qui permettent de mieux comprendre nos propres fonctionnements.



« Une idée est une représentation, une image (verbale ou autre) de quelque chose et, par construction, toute représentation contient beaucoup moins d'informations que la réalité ainsi représentée. L'idée permet donc la pensée qui, sinon, serait noyée, submergée ensevelie sous les quantités infinies et inutilisables d'informations dont l'immense majorité serait, sans doute, superfétatoire.

L'idée, donc, est une simplification de la réalité ; elle procède par épuration, par tri, par tamisage. Elle simplifie. Elle... idéalise ! »

Il insiste sur le fait que « l'idée est toujours inféodée à une intention » à ne pas confondre avec un objectif, un but, un idéal, une perfection à atteindre. Il s'agit de prendre en compte l'intention, non le but, toujours artificiel, pour construire un chemin éthique fait de vocation, d'identité, de probité, d'altérité, d'efficience, de cohérence.

Sur cette base, il interroge la nature et la fonction de la Franc-maçonnerie, appelant à rejeter les idéalismes modernes pour revenir à un socle initiatique intemporel, hérité du passé. Il examine rapidement les différentes conceptions de Dieu développées par les êtres humains et rappelle que la Franc-maçonnerie ne tranche pas sur le sujet. « Elle exige seulement, dit-il, la foi en un principe de cohérence qui est à l'œuvre partout dans le Réel, principe qu'elle appelle le Grand Architecte de l'Univers. »

Il oppose deux approches, l'une idéalisante, l'autre plutôt constructiviste, qu'il privilégie.

« Le constructivisme est la doctrine qui affirme que tout se construit par accumulation de « couches » successives, sans plan prédéfini, mais porté par une intention de plénitude, en faisant comme on peut avec ce qu'il y a de disponible, ici et maintenant.

Telle est la grande loi du réel. »

Il y a bien sûr un grand intérêt à se saisir de ce qui se présente comme matière de l'œuvre, c'est le principe même de l'initiation, cependant Marc Halévy, il en est conscient, n'échappe pas à une certaine simplification et à la tentation dualiste, par exemple quand il oppose profane et initié, en raison des limites du langage lui-même.



L'ALCHIMIE ÉCLAIRE-T-ELLE LA DÉMARCHE MAÇONNIQUE ?

JEAN-FRANÇOIS BLONDEL

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Jean-François Blondel invite le lecteur à s'approprier l'alchimie comme outil de compréhension de la démarche initiatique au sein de la Franc-maçonnerie. Certains hauts grades comme le Chevalier du Soleil ou le Chevalier Rose-Croix portent d'évidence une synthèse des voies du Grand-Œuvre alchimique mais dès les grades bleus, la lecture alchimique fait sens.

Soit en raison de la pluralité des symboles, soit en raison des sources nombreuses auxquelles la Franc-maçonnerie a emprunté au fil de son histoire, l'alchimie apparaît comme un apport spéculatif justifié au corpus symbolique maçonnique.

Jean-François Blondel fait référence à deux alchimies, l'une opérative, relevant du laboratoire, l'autre spirituelle, qui transpose dans le domaine de l'esprit ce qui s'applique à la matière. Il n'y a pas dans ce livre de référence explicite aux alchimies.

L'ouvrage commence par exposer ce qu'est l'alchimie, de manière simple, et sa relation à l'hermétisme. Il rappelle la spécificité de la méthode de l'alchimie :

« L'alchimie se distingue des sciences rationalistes, en ce sens qu'elle ne fonctionne pas suivant une méthode cartésienne logique et déductive. La transmission ne peut se réaliser que par la voie du symbole. L'iconographie y est très riche, et peut parfois se suffire à elle-même. L'usage de l'analogie, de l'homophonie, de l'isomorphisme entre un ensemble d'éléments appréhendés par les sens, la logique et le monde des idées, des jeux de mots, des anagrammes, des rébus, de la langue des oiseaux, de l'argot, ont valu à l'alchimie d'être qualifiée de *gaye science*. »



Nous voyons facilement la transition possible entre alchimie et Franc-maçonnerie, plus ou moins marquée selon les rites, à travers les symboles communs.

Jean-François Blondel pose cette question : « Les symboles alchimiques présents dans le Cabinet de Réflexion du REAA ne résument-ils pas toute la démarche Ecossaise ? Le Rite Ecossais Ancien et Accepté est particulièrement riches en grades à caractère alchimique mais dès le Cabinet de Réflexion, le profane est mis en présence des trois principes, Sel, Soufre, Mercure et des quatre éléments, la Terre dans le Cabinet de Réflexion, annonçant l'Air, l'Eau et le Feu de la cérémonie d'initiation. C'est l'introduction au processus alchimique à l'œuvre dans le temple maçonnique. Quelques pistes sont abordées, mettant en évidence ce que portent certains grades très favorables à une interprétation alchimique mais, plus généralement, c'est la démarche maçonnique elle-même qui gagne à se nourrir de l'alchimie opérative.



MARIA DERAISMES. RICHE, FÉMINISTE ET FRANC-MAÇONNE

FABIENNE LELOUP

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France – www.oeildusphinx.com

Maria Deraismes (1828-1894) reste une grande figure féministe de l'histoire maçonnique. Elle fonda avec Georges Martin ce qui devint l'Ordre maçonnique mixte international le Droit Humain. Malgré le rayonnement de cette obédience mixte, Maria Deraismes demeure insuffisamment connue. La réédition par L'œil du Sphinx de cette biographie romancée de Fabienne Leloup, publiée en 2015 aux Editions Michel de Maule, est bienvenue à l'heure du renouvellement aigu de la question centrale de la place des femmes dans la société.



Maria Deraismes fut une forte personnalité, particulièrement cultivée, très engagée dans les luttes pour la liberté, liberté de pensée, liberté de conscience, comme liberté du corps. Elle hérite de sa famille les idées voltairiennes et les visions de progrès sociétal de son père ainsi qu'une aisance matérielle qu'elle mettra à profit pour ses différents projets de vie.

Monique Leloup donne de l'épaisseur à la biographie de Maria Deraismes en choisissant l'écriture fictionnelle. Elle fait revivre au lecteur la période dans laquelle se situe l'action de Maria Deraismes, période complexe et dangereuse, Empire et IIIème République, pour une femme qui affronte les préjugés tenaces de la bourgeoisie et l'emprise de l'Eglise catholique. Elle s'attaque à toutes les formes d'inégalités et d'injustices, soutient les plus faibles, milite pour une égalité des droits des femmes et des hommes, pour la liberté de conscience et d'expression, pour un libre choix sexuel, pour le droit des animaux... Bref, elle dérange l'ordre établi alors même que le Pape Léon XIII s'attaque une fois de plus à la Franc-maçonnerie avec l'encyclique *Humanum genus* et que Léo Taxil lance sa traîtresse affaire anti-maçonnerie. Les difficultés vinrent aussi de la résistance Francs-maçons peu ouverts aux idées qu'elle développe dans son journal. Peu à peu, les scandales s'estompent et elle trouve sa place dans la vie culturelle et politique française, une place qui reste fragile.

Elle a mis le Droit Humain sur les rails de la modernité maçonnique, en installa le principe d'unité qui lui permit de traverser le siècle dernier.

Cette travailleuse inlassable, qui souffrait de la maladie de Cronh, alors inconnue, est un exemple de courage et d'intelligence dans le combat pour les libertés individuelles et les droits civiques. Depuis la fondation de la première loge mixte « Le Droit Humain », un grand chemin a été parcouru sur les traces de Maria Deraismes. Toutefois, le combat pour les droits des femmes demeure actuel et plus que jamais nécessaire tant les forces hostiles à l'égalité entre les femmes et les hommes semblent se revigorer.

Lien vers le **Droit Humain** : <https://www.droithumain-france.org/>



SOLANGE SUDARSKIS

Les habitués du site maçonnique **450.fm** ont pu découvrir la qualité des textes et chroniques de **Solange Sudarskis** qui, à chaque fois qu'elle traite d'un sujet, a le souci d'offrir du fond au lecteur et d'ouvrir des perspectives. Parmi les sujets abordés, nous trouvons le silence, les arts libéraux, la philosophie morale, l'androgynie ou des éléments de symbolique maçonnique.

<https://450.fm/category/spiritualite/miroiredespiritualite/>

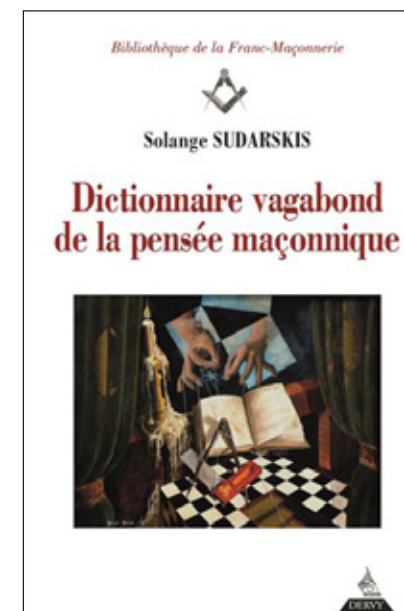
Elle est désormais présente sur le site chaque mardi.

Solange Sudarskis possède également son propre blog dans lequel elle sort du cadre maçonnique pour explorer d'autres courants.

<http://solange-sudarskis.over-blog.com/>

Elle a reçu le **Prix littéraire de la Maçonnerie française** décerné par l'**Institut Maçonnerie de France** en 2017 pour son livre **Dictionnaire vagabond de la pensée maçonnique** publié chez **Dervy**, déjà présenté dans La Lettre du Crocodile :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/2017/10/dictionnaire-vagabond-de-la-pensee-maconnique.html>



Elle est aussi l'auteur d'un ouvrage consacré à **La gestuelle maçonnique** publié chez **Ubik Editions**.



Comme dans toute tradition, la gestuelle constitue en Franc-maçonnerie un langage en soi porteur d'un enseignement ou venant en appui de la symbolique visuelle ou du discours.

Solange Sudarskis aborde les fondamentaux de la gestuelle maçonnique et aussi les distinctions que les différents rites peuvent lui apporter. Cette gestuelle est vivante et s'adapte aux contextes historiques et maçonniques qu'elle traverse.

Nous prenons conscience que tout est geste dans le rituel maçonnique et que le corps, véhicule d'une sagesse ancienne, est une clé trop négligée de compréhension et de connaissance qu'il convient de se réapproprier en Franc-maçonnerie.

Voir le sommaire :

<http://solange-sudarskis.over-blog.com/2019/09/la-gestuelle-maconnique.html>

Elle vient de publier chez **Numérlivre** un ouvrage intitulé **Tracés maçonniques**, préfacé par Roger Dachez dans laquelle elle traite dans le détail du tracé, ou art du trait, discipline très compagnonique que la Franc-maçonnerie intègre plus ou moins selon les rites et les orientations obédientiellles, l'insistance sur la Géométrie étant très variable.

Voici une liste des sujets que vous retrouverez dans le sommaire de livre : Géométrie – Proportion analogique – Les instruments – Le tracé régulateur – Formes et universalité du symbole – La souveraineté des Nombres – L'unité comme principe – le dualisme et la dualité – vues sur les trois – Triangle, Trinité et Delta lumineux – Les Tétraktys – Cercle et carré – Le carré long – Quadrature du rectangle – Quadratures du cercle – Le cinq, pentagramme, pentacle, pentagone – Nombre d'Or, - Suite de Fibonacci – Le six, l'hexagone, l'hexagramme...

Tous les nombres sont abordés à la fois dans leur symbolique et par le tracé, dans leur dimensions physique et métaphysique. C'est une matière de la plus haute importance qui est rassemblée ici, présentée avec clarté, autant de pistes à suivre pour l'œuvre.

« On verra, écrit Roger Dachez dans sa préface, au fil des pages, le compas, l'équerre, et les autres instruments de la maçonnerie symbolique, immergés dans les plus anciens textes maçonniques, situés dans les sources antiques, médiévales et renaissantes qui les éclairent, proposant des pistes, ouvrant des portes à la réflexion et à l'imaginaire, et ne les enfermant pas dans une mauvaise vulgate occultiste, comme ce fut trop souvent le cas en France depuis le prétendu « nouveau symbolique » du début du XXème siècle. »

LA LETTRE DES DEUX VOIES

LETTRE TRIMESTRIELLE

Pour favoriser des échanges et des liens entre Francs-Maçons (es) qui sont déjà dans une démarche bouddhiste ou qui souhaitent connaître un peu mieux le bouddhisme.



LA LETTRE DES 2 VOIES N°15. AUTOMNE 2022

Ce numéro poursuit l'investigation de notre rapport à la Nature aussi bien à travers la spiritualité que dans l'engagement citoyen. Satish Kumar, militant indien, prône dans un entretien lucide et approfondi une révolution non-violente des consciences.

« La société industrielle et consumériste a seulement 200 ans, dit-il. Qu'est-ce que deux cents ans dans le temps géologique, ou même seulement dans l'histoire humaine ? Un clin d'œil... Ce que les humains ont érigé, ils peuvent le défaire. La génération qui vient ne prendra pas, j'en suis sûr, le même chemin de prédation et de destruction de la « maison commune ». Il suffit d'une minorité pour bouleverser des systèmes bien établis. Qui, au cœur de l'apartheid, face aux puissants qui dominaient l'Afrique du Sud, croyait à son effondrement ? Ne sous-estimez pas le pouvoir de l'engagement, de l'amour et de la non-violence. »

Sommaire : 1 – Bouddhisme et écologie, un rapprochement évident ? 2 – S'engager, une action vertueuse !! 3 – La compassion dans le bouddhisme. 4 – La méditation. 5 – Eco-bouddhisme ou Eco Dharma c'est quoi le rapport avec l'écologie ? 6 – Satish Kumar : Les grands bouleversements commencent à petite échelle. 7 – Paroles de Maître. 8 – Shambala. 9 – 16 attitudes pour mieux vivre. 10 – Versets du DHAMAPADA. Etc.

Information sur simple demande en précisant Ob, L. et ville à : lesdeuxvoies@orange.fr

Compagnonnage



MAISON DE L'OUTIL ET DE LA PENSÉE OUVRIÈRE.

CATALOGUE DES COLLECTIONS

MOPO, 7 rue de la Trinité, 10000 Troyes, France – www.mopo3.com

Musée unique au monde, la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière, MOPO, mérite absolument d'être visité, mieux, exploré.



Il est situé à l'Hôtel Mauroy, anciennement Hôtel de l'Aigle, qui date de 1409, classé monument historique en 1862. C'est un joyau d'architecture médiévale au sein de la vieille ville de Troyes magnifiquement restaurée.

Dédié à l'apprentissage, la Maison rassemble près de douze mille outils présentés dans plus de soixante vitrines. A la dimension historique s'ajoutent la dimension artistique et l'intérêt esthétique de ces outils parfois étonnants.

Les vitrines sont organisées par métier sur deux étages. Si nous retrouvons bien sûr les métiers attendus, tailleurs de pierre, menuisiers, charpentiers... nous croisons également les métiers de la forêt, l'horloger, le gantier, le tanneur, le boucher ou encore le rhabilleur de meules, l'ardoisier, le potier, soit une quarantaine de métiers.

Plusieurs vitrines sont consacrées à des outils spécifiques : lime et râpe, marteaux, varlopes, compas...

Une vitrine, intitulée « L'outil né de l'outil » met en évidence le souci de recyclage des outils. Les outils usagés, comme les limes, étaient recyclés en raison du coût élevé du métal.

Une vitrine traite de l'art du trait qui porte des noms différents selon les métiers. C'est la stéréotomie des tailleurs de pierre, la « descriptive » des chaudronniers. Il s'agit de géométrie descriptive ou encore spatiale.

Ces collections sont le fruit du travail patient de Paul Feller (1913-1979), ordonné prêtre en 1947, qui prit conscience de l'importance de l'apprentissage. Il parcourut la France en collectant les outils anciens. En 1968, il confia la totalité de ses collections aux Compagnons du Devoir et du Tour de France. Une autre personnalité oubliée malheureusement a contribué à cette collection, il s'agit de la coterie Polet, Compagnon charpentier des Devoirs du Tour de France.

Une plongée dans cet univers provoque une prise de conscience salutaire du sens du travail et de l'œuvre, mais installe aussi un autre rapport au temps, loin de « l'accident de vitesse » permanent de nos sociétés. Paul Feller disait : « Ce qui est à sauver, c'est ce qu'il y a d'éternel dans cette tradition, à savoir le besoin vital de livrer, de donner, de transmettre ce que l'on a reçu. »

Martinisme



LA FRANC-MAÇONNERIE À LA LUMIÈRE DU VERBE TOME 3. **Le Régime Ecossais Rectifié et ses origines : Martines de Pasqually, Karl von Hund...**

JEAN-FRANÇOIS VAR

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Avec ce troisième tome, Jean-François Var clôt son cycle de recherches sur le Régime Ecossais Rectifié. Les deux premiers volumes abordaient la doctrine et les spécificités de l'enseignement véhiculé par le RER, cette fois il s'intéresse à son histoire, sa construction et ses sources, ce qui n'empêche pas des apports doctrinaux. Il mêle considérations personnelles, nées d'une vie consacrée au RER, au martinisme en général, au christianisme et apports historiques documentés.

Le plus important peut-être réside dans l'identification des sources : le martinisme, source première du RER et le templarisme de la Stricte Obervance Templière, une double matrice dont la réalité historique est établie mais que certains rejettent encore.

Jean-François Var développe longuement la présentation de ces deux sources en s'appuyant sur des documents, lettres, rituels, ou autres. Ces développements permettent de mieux saisir et la nature et la finalité du Régime Ecossais Rectifié tel que Jean-Baptiste Willermoz a pu l'envisager et le penser peu à peu. Deux grandes difficultés se présentent à nous : un risque de projection de nos croyances, critères, valeurs, interprétations du monde et idiosyncrasies sur une période, le XVIIIème siècle, que nous croyons familière mais qui nous reste en grande partie étrangère malgré les nombreuses études réalisées et, a contrario, un risque de fixation du processus initiatique du RER dans son histoire, réelle ou supposée.

Jean-François Var veut nous parler d'un RER vivant à travers les sources historiques qui l'ont dessiné et l'ont conduit jusqu'à ce début de millénaire. Cette aventure exceptionnelle dépasse le simple cadre maçonnique pour approcher l'essentiel de l'initiation. En rappelant à plusieurs reprises et de diverses manières, la place et l'importance de la Profession et de la Grande Profession pour saisir toute la profondeur et l'orientation du RER, il démontre que la réintégration en est l'unique objet.



Dans un épilogue, Jean-François Var dit quel est selon lui l'essentiel avec un retour à Saint-Martin et à travers lui, par la prière et l'amour, au Christ comme principe. Il rappelle l'importance des mystères qu'il oppose à une métaphysique qu'il ne voit que conceptuelle, ce qui est une erreur.

Les très nombreux documents rassemblés dans ce livre, certains jusqu'alors peu accessibles, et les commentaires de l'auteur, contribuent une fois encore à la compréhension du RER, rite maçonnique chrétien qui tient une place essentielle, et en même temps à part, sur la scène ésotérique européenne. En contribuant à la saisie de sa nature et de son objet, Jean-François Var participe à l'assurance de son futur.

SOCIÉTÉ MARTINES DE PASQUALLY

La Société Martines de Pasqually, fondée par Michelle Nahon, a pour but d'être « un lieu d'échanges pour une connaissance plus approfondie de la vie, de l'œuvre et du rayonnement de Martines de Pasqually. »



Depuis 1990, elle publie des études à caractère historique dans un bulletin indispensable à ceux qui s'intéressent au sujet de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers et de son fondateur.

Thierry Lamy a récemment succédé à Michelle Nahon à la tête de la société afin de poursuivre les travaux entrepris depuis sa fondation.

Au sommaire du n°32 de septembre 2022 : *In memoriam. Antoine Faivre : 5 juin 1924 – 19 décembre 2021. Souvenirs amicaux et épars par Jean-François Var – Un illuminé du siècle dernier par Jean-Louis Boutin – L'Ordre des chevaliers maçons élus coëns de l'univers : un projet opératif plutôt qu'une nouvelle résurgence par Rémi Boyer – Antoine Court de Gébelin, élu coën ? par Fadi Caledit – Présentation du corpus élu cohen (8) par Thierry Lamy – Martines de Pasqually et Jacob Boehme : lumières sur un lien méconnu par Jean-Marc Vivenza...*

Insistons sur le travail de Thierry Lamy qui depuis le n°24 rend compte des principaux documents concernant l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Cohens de l'Univers. Cette huitième livraison traite du Fonds Z après : 1 – le Livre vert et pièces annexées (n°24) ; 2 – Documents Jirousek (n°25) ; 3 – Fonds Prunelle de Lière (n°26) ; 4 – Fonds lyonnais (n°27) ; 5 – Manuscrit Thory (n°28) ; 6 – Fonds divers - VI.1, Fonds du Bourg (n°30) ; 7 – Fonds divers - VI.1, Fonds du Bourg, suite ; VI.2, Fonds Lambert, (n°31).

Fadi Caledit s'intéresse à la figure d'Antoine Court de Gébelin, né peut-être en 1719 et décédé, sûrement, en 1784. A son époque, il fut aussi connu que Rousseau et ses ouvrages connurent un vrai succès, particulièrement *Le Monde Primitif* en huit volumes. Antoine Court de Gébelin s'intéresse aux langues, peut-être en quête d'une proto-langue. Il échange à ce sujet avec Louis-Claude de Saint-Martin. Fadi Caledit s'interroge quant à une éventuelle appartenance à l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers. Antoine Court de Gébelin adhéra à de nombreuses organisations initiatiques de son époque. Il fut proche de membres de l'ordre de Martines de Pasqually. Il est cité comme membre par Van Rijnberk mais le doute persiste.

L'article de Fadi Caledit, indépendamment de la question posée, permet de mieux appréhender la scène initiatique illuministe de l'époque, ses mouvements, ses adhésions et ses contradictions.

La Société a son propre blog :

<https://stesmdp.blogspot.com/>

Islam



LES 99 NOMS DE DIEU DANS LA TRADITION MUSULMANE

TRADUCTION DE HOCINE ATRous EN COLLABORATION AVEC DAVID FRAPET

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

L'anthropomorphisme et l'abstractionnisme intégral sont deux extrêmes rejetés en raison de l'incompréhension ou de la négation des Noms et Attributs Divins qu'ils engendrent. Ce livre, propose tout au contraire de vivre pleinement ces Noms et Attributs :

« Tenter de définir et d'expliquer la fonction des Noms et Attributs Divins, est très certainement une condition nécessaire pour accéder à la compréhension au moins extérieure de l'Islam, mais goûter ces Noms en Esprit relève d'une dimension encore plus élevée. Une approche strictement intellectuelle des Noms et des Attributs Divins s'avèrera forcément superficielle et décevante ; c'est pourquoi, nous t'invitons, cher lecteur, à entrer dans la proximité de ces Noms et Attributs Divins, puis à les vivre aussi bien en société qu'au plus profond de toi-même. »



Plusieurs sources traditionnelles, toutes authentifiées, notamment soufies, ont été utilisées pour réaliser ce véritable guide de pratique spirituelle. Les 99 Noms sont explicités brièvement. Leurs vertus, spécificités et valeurs numériques sont également présentées.

Il existe plusieurs méthodes quant à la pratique des Noms de Dieu. Quinze méthodes donnant le nombre d'invocations de chaque Nom sont exposées à travers l'exemple de la pratique du Nom « al-Latif », « le Bienveillant ».

Un chapitre est consacré à la pratique de la Basmala qui débute chaque sourate du Coran. Elle est considérée comme inscrite sur le front d'Adam, l'aile de l'ange Gabriel, sur le bâton de Moïse, sur la langue de Jésus, en divers épisodes les concernant. Elle transcende donc les clivages entre les trois religions abrahamiques.

Les méthodes d'invocation du Nom Singulier de Dieu et du Nom Suprême de Dieu bénéficient chacune d'un chapitre à part. Enfin, pour clore l'ouvrage, nous trouvons la méthode d'invocation du Nom Singulier donnée à Tierno Bokâr par sa mère Aïssata.

Le lecteur, à travers divers exemples peut saisir les conditions de mise en œuvre, de pratique du Nom Divin.

« Le Nom de Dieu constitue le support de la manifestation subtile du divin dans le monde de la forme. La connaissance de Son Nom et de ses Attributs est nécessaire pour approfondir sa Connaissance. Dans toute tradition authentique le Nom de Dieu est mentionné et invoqué. Le cheminement spirituel lui-même prend forme à travers le Nom. »

La précipitation ou l'inscription de la Parole Divine dans des sons prononçables et audibles par l'être humain puis dans une langue humaine est traditionnelle. Même s'il ne s'agit que de reflets, cette « descente » constitue aussi un chemin de retour à la Source première.

« Les Noms et Attributs Divins assurent l'interface entre Dieu et le monde créé, la création toute entière ayant vocation à manifester explicitement les Qualités Divines. »

Un tel livre dépasse le seul intérêt pour la Tradition musulmane. Il aborde des principes essentiels présents quelle que soit la Tradition.

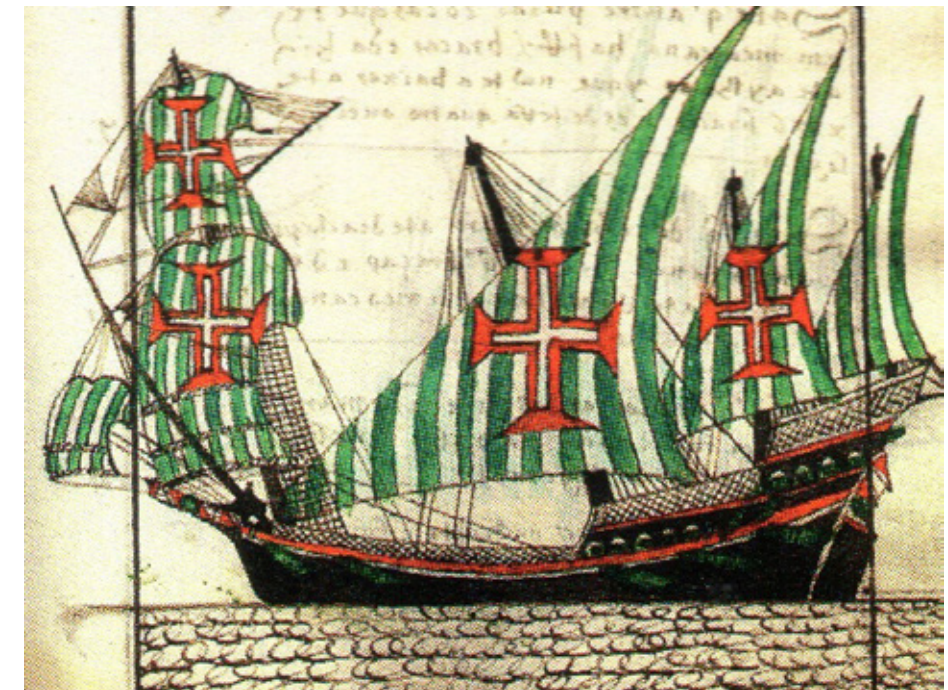


Templarisme



Notre ami Manuel Gandra a organisé à Barquinha (Portugal) un colloque international les 15 et 16 octobre derniers, dans le cadre du Museu Hermético Português. Ce musée est installé justement sur un ancien site templier.

Les rencontres furent un succès et permirent de mieux appréhender le templarisme portugais et les immenses richesses traditionnelles qu'il a diffusé à travers le temps.



Ordem do Templo, Cavalaria Espiritual e Templarismo

CONFERÊNCIA INTERNACIONAL
Museu Hermético Português, Vila Nova da Barquinha
15 e 16 de Outubro de 2022



PROGRAMA Sábado - 15 de Outubro

10.00 horas
Comunicação de JOÃO PEDRO SILVA
**BERNARDO DE CLARAVAL E A DUPLA NATUREZA
DA ORDEM DO TEMPLO**
11.30 horas
Comunicação de RÉMI BOYER
LES TEMPLES ET LE TEMPLE
Pausa para almoço
14.30 horas
Apresentação da reedição da NOVELA PASTORIL
OS CAMPOS ELISIOS (de João Nunes Freire)
com transcrição, apresentação e notas de VIRGILIO ALVES
15.30 horas
Comunicação de MANUEL J. GANDRA
GNOSE E SÍMBOLOS DE INICIAÇÃO NO CONVENTO DE CRISTO

Domingo - 16 de Outubro

9.30 horas
Visita guiada ao **ESTALEIRO TEMPLÁRIO DO ZEZERE**
(o Rio do Espírito Santo onde a Caravela foi inventada)
(saída do Museu Hermético Português)
Pausa para almoço
14.30 horas
Comunicação de VIRGILIO ALVES
ENIGMAS DA CAVALARIA ESPIRITUAL
16.00 horas
Apresentação do livro de CARLOS TRINCÃO
DICIONÁRIO BÁSICO DE TOMAR
16.30 horas
Apresentação do livro de MANUEL J. GANDRA
A CRUZADA DO INFANTE

Condições de acesso

O evento é presencial e não será transmitido *on-line*
Inscrição prévia exigida (inscrições limitadas): museuhermetico@maresaudade.org
donativo 25 euros (programa integral, não incluída a aquisição de livros)



LE CORBEAU

MICHEL PASTOUREAU

Editions du Seuil www.seuil.com

Nous retrouvons avec le même intérêt et le même plaisir Michel Pastoureau pour ce livre consacré à un animal tantôt célébré tantôt haï, le corbeau.

Le corbeau fait partie avec l'ours, le loup, le sanglier, le renard, l'aigle, le cygne et le serpent, nous dit Michel Pastoureau, du « bestiaire central » de l'imaginaire des êtres humains « constitué de bonne heure, probablement dès la protohistoire ou la haute Antiquité ». Le dragon, le lion, l'éléphant, le singe complètent cette liste.

Après le loup et le taureau, Michel Pastoureau nous conduit auprès du corbeau qui, après avoir été vénéré, connut la haine du christianisme pendant un bon millénaire.



Distinguant histoire culturelle et histoire naturelle, l'ouvrage nous rappelle que le corbeau dans les mythologies antiques est un messenger des dieux. Celtes, Slaves et Germains en reconnaissent sa nature solaire. Les Grecs voient en lui une nature déjà plus ambiguë. D'abord blanc, il serait devenu noir d'insolence et d'arrogance, une tradition que nous retrouvons chez certains pythagoriciens.

Avec la Bible et les Pères de l'Eglise, l'ambiguïté se cristallise en une représentation très négative qui perdure. Si Elie est nourri par les corbeaux, l'épisode charognard du corbeau de Noé le fait basculer du côté obscur, dans le bestiaire du Diable.

Il faudra attendre les fabulistes, qui à partir du XIIème siècle reprennent les fables antiques, et les ornithologues pour que de nouveaux regards soient jetés sur l'oiseau qui, le plus souvent, n'en perd pas pour autant sa mauvaise réputation :

« A l'ère moderne, des textes d'une autre nature constituent pour l'historien des animaux une source particulièrement riche : les ouvrages imprimés de zoologie, au sein desquels l'ornithologie prend au fil des décennies une place sans cesse grandissante, au

point de se constituer progressivement en science autonome, ayant ses propres publications. Le discours sur le corbeau y devient prolix. Mais s'il est de plus en plus détaillé, voire savant, il reste le plus souvent, comme celui de la Bible, des Pères, des bestiaires et des fables, très hostile à l'oiseau noir. »

Il faudra attendre les dernières décennies pour que le corbeau, étudié par les sciences, soit reconnu pour son intelligence exceptionnelle.

L'ouvrage nous raconte ainsi l'histoire culturelle du corbeau, mais aussi de la corneille et du choucas, leurs places dans les bestiaires, leurs évolutions dans le symbolisme.

Comme toujours avec Michel Pastoureau, le texte est magnifiquement illustré.

Astrologie

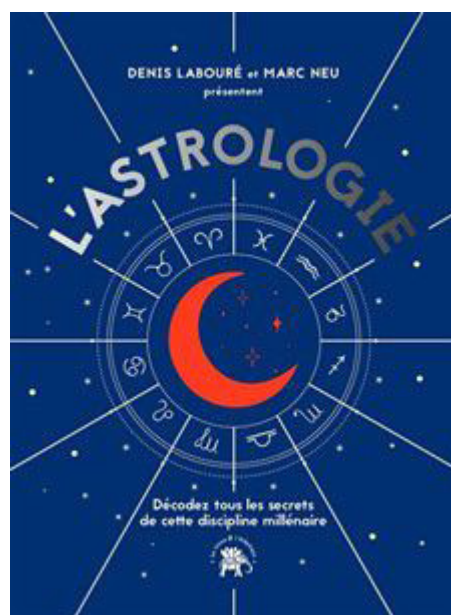


L'ASTROLOGIE

DENIS LABOURÉ ET MARC NEU

Editions Le Lotus et l'Eléphant. <https://www.lelotusetlephant.com/>

Denis Labouré est sans conteste l'un des tous meilleurs enseignants de l'astrologie, occidentale comme orientale. Marc Neu est un grand connaisseur de l'hermétisme. Ils se sont associés pour ce livre de référence sur l'une des disciplines privilégiées de l'hermétisme, l'astrologie.



Véritable Bible de l'astrologie, ce livre est d'une grande clarté. Nous retrouvons les compétences pédagogiques bien connues des deux auteurs. L'ouvrage propose 61 leçons, très progressives, en quatre parties : vocabulaire astrologique – grammaire astrologique – les procédés de datation – le libre arbitre : de la connaissance de soi à la connaissance du Soi.

L'ouvrage est construit comme un guide d'apprentissage prenant appui sur les traditions mais formulé de manière accessible. La dimension philosophique est toujours présente et dialogue avec des cas concrets, illustrant chacune des étapes de cet enseignement.

L'astrologie décrit nos conditionnements physiques, psychiques, sociaux et événementiels depuis plus de deux millénaires, expliquent les auteurs. Selon l'approche, aristotélicienne ou platonicienne, « les astres exercent sur nous une influence physique » ou « les astres ne sont pas les causes de notre nature, mais la décrivent ». Cette seconde approche est celle de l'hermétisme de la Renaissance. Pour les « aristotéliciens », « Par des procédés physiques et psychiques, l'homme peut analyser ses conditionnements, les réorganiser, apprendre à les gérer ». Pour les « platoniciens », « Les astres sont des signes. Le monde est une unité vivante ; par l'observation d'un aspect de ce monde, je peux extraire des informations sur d'autres aspects ».

La question, fondamentale en astrologie, du libre-arbitre et du déterminisme, oriente vers des outils, certains astrologiques. Ces outils s'adressent à la nature ou à l'interaction nature-personne. « Seule la personne est réelle » pour nos deux auteurs qui se distinguent ici, par le vocabulaire, d'autres approches métaphysiques, puisque pour eux la personne désigne le « Je Suis ».

L'ouvrage est tout d'abord éminemment pratique. L'aspect prédictif, traditionnellement, est très présent même si l'astrologie reste un outil de compréhension de soi-même.



TROUVEZ VOTRE CHEMIN DE VIE AVEC L'ASTROLOGIE

TRISTAN BALGUERIE

Editions Le Lotus et l'Eléphant. <https://www.lelotusetlephant.com/>

Tristan Balguerie, astrologue et formateur, a rédigé un ouvrage clair, à la croisée de la psychologie et de l'astrologie, pour faire du thème astral un outil de compréhension de soi-même.



En étudiant l'axe des Nœuds Lunaires, il propose de déterminer ce qu'il désigne comme le « Chemin de vie », une dynamique orientée qu'il convient de s'approprier.

Tristan Balguerie s'est éloigné de la vision karmique traditionnelle, trop enfermante, pour offrir opportunité, reconnaissance, liberté.

« Notre ignorance, c'est la croyance dans la mort, dans la finitude, dans le manque. Et notre erreur est de ne pas comprendre que par cette croyance nous créons ces afflictions. Evoluer c'est développer la connaissance de soi qui permet de sortir de l'ignorance et de la peur. Le Chemin de vie est un parcours qui nous fait regarder la peur du Néant en face. Ce qui est la seule façon de le faire disparaître. »

Il remarque combien nos vies sont construites comme une pièce de théâtre, en quatre temps qui correspondent aux cycles du Chemin de vie de l'individu : « exposé du problème – nœud dramatique – péripéties ou coups de théâtre – dénouement ». Les quatre grandes périodes correspondent pour l'auteur à la durée de révolution des nœuds lunaires.

Chacune de ces périodes ou cycles (environ dix-huit ans) est elle-même structurée en quatre temps. Il y a d'abord une période de réaligement, d'ajustement, avant une phase ascendante qui conduit à « un point de bascule intérieure ».

« Vers la mi-parcours du cycle, une forme de bascule intérieure s'opère. Nous vivons une période de plus ou moins deux ans qui nous fait douter de notre mouvement et le remet en question. (...) »

C'est la période où les Nœuds Lunaires sont dans la position inverse de leur position de naissance. L'énergie de cette période nous fait expérimenter une dynamique opposée à celle du sens de notre Chemin de vie, transformant nos peurs en espoir et nos espoirs en peur : nous expérimentons les peurs cachées derrière notre plan de sauvegarde, en même temps que nous découvrons des valeurs refuges dans ce que l'on fuyait auparavant. »

Cette période difficile, déstabilisante, permet des changements en profondeur. Elle précède la phase décroissante, phase de « transformation lente et progressive ».

Tristan Balguerie développe dans l'ouvrage tous ces cycles pour mieux identifier le Chemin de vie de chacun : « poser le problème, la peur du néant – l'émancipation par la réalisation du plan de sauvegarde – la négociation avec les peurs, les crises et les péripéties – le saut dans le vide ». Il analyse les archétypes des Nœuds lunaires en Signes et en Maisons avant de proposer des pistes, parfois des méthodes, pour orienter ses propres ressources de manière créatrice.

Remarquons le travail particulièrement soigné de cet éditeur qui propose au lecteur de très beaux ouvrages, agréables à manipuler.

Traditions italiennes

Il n'y a pas en Italie que son hermétisme de haut vol, joyau du monde de l'initiation, il y a d'autres traditions et notamment des traditions populaires locales, particulièrement intéressantes.

Ennio Jr Pedrini, directeur de la maison **Edizioni Pedrini**, vient de publier dans la collection **Anthropos** deux témoignages éloquentes sur ces traditions qui relèvent généralement de l'oralité.



Le premier, *Segnature Secret a Raziuna* de **Biagina Lucia** traite de la technique, très simple pour qui possède le don, et des formules de guérison de la Vallée d'Aoste, mais aussi d'autres territoires comme la Sicile. La question de la transmission du don, ou de son réveil, est également abordée. Quelques pages sont consacrées à l'action particulière de certains saints comme Santa Barbara dont l'iconographie est éloquente, San Rocco ou San Benedetto. Nous trouvons également dans ce livre une liste de saints à invoquer en fonction des maladies ou difficultés rencontrées. Mais le grand intérêt de ce livre réside dans le recueil réalisé des formules traditionnelles de guérison.

Le deuxième ouvrage, *Conciaossa Rabeilleur Tebouteux* de **Fiorenza Cout** traite de l'art du rebouteux. Si l'art des rebouteux est enseigné très officiellement en Suisse par exemple, il reste en Italie comme en France une tradition de santé populaire qui se transmet d'individu à individu.



L'auteur a posé une série de questions à des rebouteux reconnus sur leur initiation, sur la nature de leur compétence (don ou acquisition), les techniques mises en œuvre, les résultats, la relation avec les patients, la gratuité des soins, etc. L'ouvrage est illustré de

photographies de soins. A travers cette pratique ancestrale c'est aussi notre rapport au corps et au toucher qui est en jeu. Dans le Val d'Aoste, beaucoup de villages ont encore leurs guérisseurs et rebouteux. Ils ont une fonction importante, non seulement de santé mais aussi sociale.

<https://www.edizionipedrini.com/>

Sorcières



SORCIÈRES UNE HISTOIRE SECRÈTE

MICHAEL STREETER

Editions Le Lotus et l'Eléphant. <https://www.lelotusetlephant.com/>

Le thème des sorcières est de nouveau un sujet de polémiques et même un sujet politique. Certains semblent prêts pour une nouvelle chasse aux sorcières. Au cœur de ce sujet, plus ou moins dissimulé, se trouve toujours la question de la liberté des femmes que les religions, quelles qu'elles soient, cherchent toujours à contrôler.



L'ouvrage de Michael Streeter est bienvenu dans ce paysage confus pour se rappeler d'où vient cette permanence de la sorcière. Magie populaire, magie naturelle... la sorcellerie connaît maintes définitions, toutes connotées. L'instrumentalisation de la figure de la « sorcière » par l'Eglise catholique au Moyen Âge, l'associe au diable avec une fonction de bouc émissaire semblable à celle du « juif », ce qui entraînera d'horribles drames en Europe et au-delà. Le renouveau de la sorcellerie, puisant dans des traditions préchrétiennes se heurte aux préjugés tenaces inscrits dans la culture chrétienne chez les croyants comme les non-croyants. Entre réalités historiques et traditions reconstituées, la sorcellerie moderne s'appuie sur la notion de Déesse-Mère qui absorbe des déesses puissantes, comme l'Hécate grecque, aussi bien que des déesses très locales. Les traditions grecques présentent bien des figures féminines qui font écho à nos concepts modernes de sorcière. Mais les

traditions romaines comme celtes sont tout autant habilitées à nourrir cette figure qui sait si bien traverser les temps malgré les hostilités sans cesse renouvelées déclarées à son encontre. L'héritage traditionnel du monde antique a fortement souffert de l'agressivité des religions monothéistes.

« La pratique de la sorcellerie faisait partie des sociétés du monde antique, écrit Michael Streeter, la magie a évolué séparément de la religion, mais dans certaines cultures, notamment égyptienne et grecque, elle est devenue une importante expression de la théologie. La morale antique n'a pas toujours fait la distinction entre le connu et l'inconnu, entre la science et les croyances. La nature, les humains, les dieux et la magie étaient tous liés.

L'éventail parfois déconcertant de divinités qui peuplaient le monde antique était l'un des aspects les plus fascinants de ces sociétés. Isis, Hécate, Diane, Freya, Cernunnos – toutes ces divinités jouent un rôle dans la vie des individus. Mais lorsque les sociétés antiques se sont effondrées, il en a été de même pour les armées de dieux, devenues la proie des religions monothéistes plus organisées et centralisées. Dans un monde où il n'y a qu'un seul vrai Dieu et un ensemble codifié de croyances, la pratique de la magie a du mal à s'épanouir. »

Dans le monde médiéval, le christianisme a forgé dans le sang une image négative de la sorcière et de la femme, qui a culminé dans l'action de la Sainte Inquisition et des pouvoirs politiques complices de l'époque.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à la sorcellerie moderne qui prend naissance sur les restes des dernières chasses aux sorcières, la plus connue étant celle, dramatique, de Salem. Cependant cette transition fut longue, accompagnant plus ou moins l'émergence d'une pensée rationnelle et scientifique. L'auteur s'étend longuement sur la naissance et l'influence culturelle de la Wicca, traite de l'association de la sorcellerie moderne avec le féminisme, et du respect sorcier de la nature.

La sorcellerie moderne est très libertaire, ce qui exige une éthique. Le rapport que nous entretenons avec nos sorcières nous renseigne sur la liberté que nos sociétés accordent aux femmes et, à travers elles, à tous celles, tous ceux, qui ne s'inscrivent pas dans les normes du modèle social et politique dominant.

Ce livre superbe, en couverture cartonné offre une série d'illustrations anciennes très belles, en rouge et noir.

Soufisme



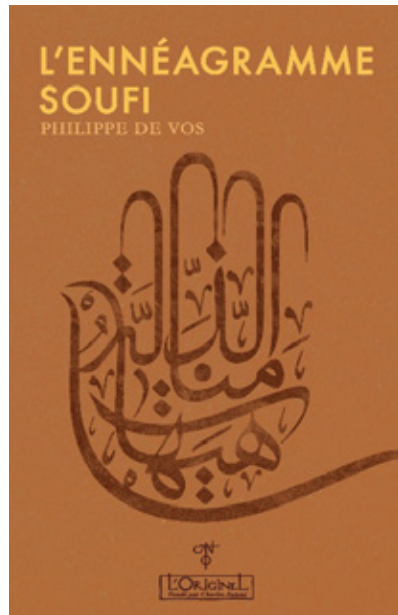
L'ENNÉAGRAMME SOUFI

PHILIPPE DE VOS

Éditions L'Originel - Charles Antoni, 16 bis rue d'Odessa / BP 37, 75014 Paris – <https://loriginel.com/>

Philippe de Vos est un représentant officiel de la tradition soufie Naqshbandi qu'il diffuse en France et à l'étranger.

Ce nouveau livre sur l'Ennéagramme permet de sortir cette pratique, « la voie des neuf points », d'une approche psychologique réductrice et faussée pour lui redonner sa dimension pleinement traditionnelle. « L'Ennéagramme, rappelle l'auteur, selon la voie soufie comme chemin d'éveil, conduit à des exercices pratiques, un chemin de vie complet. » Nous sommes bien au-delà d'une typologie psychologique.



Les neuf points ou types orientent vers un travail spirituel adapté. La vision portée par l'Ennéagramme est celle d'un processus de libération du travail, de la société, de la civilisation, de la connaissance conditionnée, du mental, du contrôle, de l'ego, des sens, de la vie, jusqu'à l'Eveil. L'Ennéagramme est un support de ce processus qui permet un diagnostic, une évaluation et la mise en œuvre d'un processus vers l'Eveil total, en prenant garde de ne pas s'arrêter en chemin sur « un éveil partiel ou particulier ».

Le soufisme considère vingt-sept sagesse, chaque homme pouvant être l'héritier de l'une d'entre elles. Philippe de Vos évoque rapidement l'apport de Dante ou de Gurdjieff à la compréhension du « voyage de l'âme » avant d'entrer dans les subtilités de la tradition soufie pour développer plus longuement les neuf types présents dans la figure de l'Ennéagramme qu'il convient d'inscrire tant dans l'horizontalité de l'expérience humaine que dans la verticalité de l'être. Pour chaque type, il propose une présentation, des mots-clés, des personnalités exemples du type considéré, des contextes, des exercices correspondants, des noms divins associés, etc.

Après une synthèse des neuf types, il présente les vingt-sept archétypes de sagesse, chacun en deux tableaux, l'un psychologique, l'autre traditionnel, classés selon trois grands instincts profonds, l'instinct de « survie », l'instinct « intimiste », l'instinct social.

L'ouvrage très pédagogique, permet à la fois d'approcher l'outil spirituel qu'est l'Ennéagramme et de prendre conscience de la vraie nature de l'islam :

« Ce livre, écrit Philippe de Vos, donne une dimension spirituelle de l'islam qui dans sa vraie dimension est présentée comme l'arche de la réconciliation des différents enseignements spirituels de l'humanité. Il peut aussi être transposé dans un aspect qui transcende toutes les religions sans les renier. »



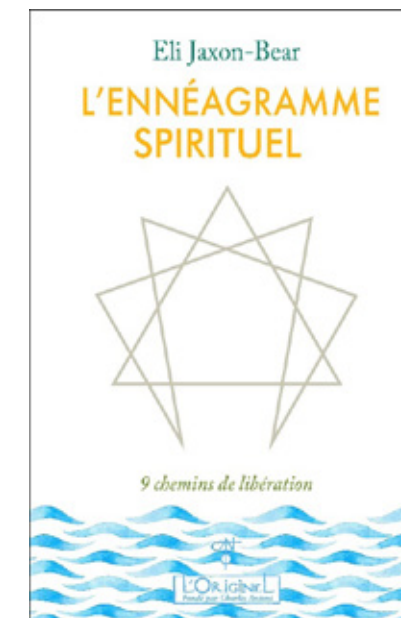
L'ENNÉAGRAMME SPIRITUEL

ELI JAXON-BEAR

Éditions L'Original - Charles Antoni, 16 bis rue d'Odessa / BP 37, 75014 Paris – <https://loriginal.com/>

L'usage de l'ennéagramme proposé par l'auteur est basé sur la prise de conscience de nos conditionnements. Il parle d'identifications et de fixations.

Il examine d'abord l'identification première ou « premier endormissement dans l'ignorance », la naissance de l'ego.



« Le *moi* se voit comme l'acteur, le penseur, et le jouisseur. Il s'agit de l'identification avec les corps physique, mental, et émotionnel. De cette façon, l'esprit égotique prend la place de Dieu, en imaginant qu'il est aux commandes. Tout ego a l'impression d'être celui qui commande, mais se rend secrètement compte qu'il est complètement désemparé. Quand la souffrance provoquée par cet état devient insupportable, le fils prodigue rentre chez lui pour retourner à la source. L'esprit retourne à son état d'abandon à Dieu, et la conscience individuelle retrouve son chemin vers le divin. »

Eli Jaxon-Bear met l'ennéagramme au service de la compréhension de ce chemin, en étudiant d'abord les processus de « fixation du caractère » à partir de trois corps (physique, mental et émotionnel) et trois instincts de base (autoconservation, sexuel, social).

Selon les types et les sous-types ainsi déterminés il développe longuement la question de la colère : point de colère central – point de colère extériorisé – point de colère intériorisé. Puis, il fait de même avec l'image que chacun se fait de lui-même : point d'image central – point d'image extériorisé – point d'image intériorisé. Le même modèle est appliqué à la peur. L'observation de toutes ces fixations et de leurs interactions complexes permet d'identifier les ressorts de nos comportements.

Eli Jaxon-Bear cherche pour chaque fixation quelle est l'idée sacrée corrélée. D'autres parleraient « d'intention bonne », qui oriente vers l'essence, vers la libération.

« Chaque fixation, dit-il, masque une qualité précise de l'essence. Quand l'âme est entièrement dévoilée et qu'elle brille, son rayonnement se réfracte à travers chaque facette des neufs côtés de l'Ennéagramme. Ce scintillement prend alors différentes qualités et saveurs. Comme il a déjà été dit, les soufis attribuaient aussi des couleurs à ces qualités plus denses de l'essence. »

Éveil



RESSENTIR ET RÉFLÉCHIR

MARIGAL

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des **Œillets**, 40230 Saint Geours de Marenne –
<http://originel-accarias.com/>

Voici un excellent traité de rappel de soi, à vocation pratique. Face à la virtualisation accélérée du monde, reconquérir le ressenti par l'attention perceptive n'est plus seulement la base des voies d'éveil mais une question de survie ontologique.

« C'est là – ici et maintenant – qu'il nous est possible de retrouver le « réel de la réalité », le « ressenti de la réalité ».

Par le moyen simple et efficace, à la portée de chacun d'entre nous : l'attention perceptive. »



Marigal prend en compte les limites du langage pour aborder la nature de l'Éveil à travers plusieurs regards, ou absences de regards, et approcher la non-séparation.

« La Réalité individuelle n'étant pas différente de la Réalité infinie, c'est la « Conscience Une » qui se rejoint elle-même en elle-même. Cette rencontre de la conscience avec elle-

même, amorce l'éveil de la Conscience... la Conscience s'éveille... l'Éveil apparaît, se manifeste, se déploie : l'Éveil EST. »

L'attention perceptive, moyen habile, « observation sans observateur » assure un déconditionnement, une désidentification, un défaire, levant ainsi les voiles sur notre nature originelle. C'est « la porte de l'Éveil ».

Marigal présente l'attention comme « un processus qui consiste à établir une relation directe avec des situations ou des phénomènes, sans référence au passé déjà connu, sans jugement, sans commentaire. Il ne s'agit pas d'introspection, ou d'examen de conscience, il s'agit simplement d'être conscient de ce qui est perçu, *ici-et-maintenant*, sans interprétation, sans l'histoire qui accompagne et déforme le phénomène ou la situation elle-même. »

Cette plongée dans le cœur de la sensation explore toutes les dimensions de l'expérience humaine, mentale, affective, émotionnelle, spirituelle et met à nu leurs racines. Dans cette absence de « moi », de « je », la non-séparation, toujours présente, devient manifeste.

Un ensemble d'exercices permettent d'établir un « parcours sensitif », de développer la respiration perceptive puis la respiration consciente avec mots. Nous retrouvons les pratiques courantes de rappel de soi : marche perceptive, ouverture du regard, ouverture de la vision, etc.

Une série d'entretiens permettent d'aborder les sujets qui immanquablement sont mis au jour par la pratique comme la question des peurs, des rejets, de la douleur, de la souffrance, de la compassion, de la liberté..., du bonheur. Cette pratique est en effet une voie vers le bonheur, un bonheur non conditionné, non le bonheur du « moi » mais un « bonheur sans histoire ».

« Ainsi éveiller, dé-voiler chacun de nos sens, c'est aussi un moyen d'éveiller la Conscience originelle, la Réalité Une, CELA qui Est. Un moyen, une voie pour le bonheur. »

Accueillir pleinement, par l'attention perceptive, sans jugement, sans évaluation, ce qui se présente, inscrit chaque instant dans l'infini, l'Un-le Tout, la Conscience Une.



UN DÉSIR SINCÈRE D'ABSOLU

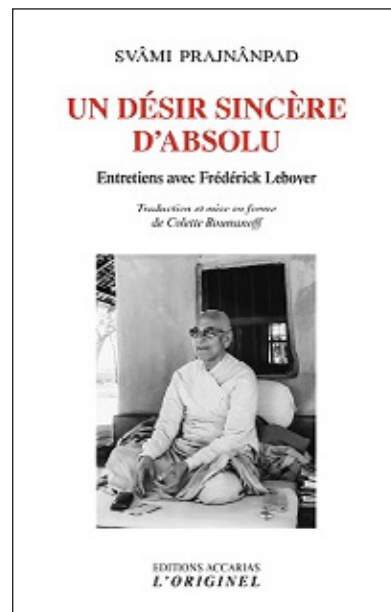
SWÂMI PRAJNÂNPAD, ENTRETIENS AVEC FRÉDÉRIK LEBOYER

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des **Œillets**, 40230 Saint Geours de Marenne –
<http://originel-accarias.com/>

Frédéric Leboyer a changé notre approche de la naissance avec ses méthodes sans violence. Avec le succès de son livre, publié en 1974, *La naissance sans violence*, et ses nombreux travaux, il a grandement influencé l'obstétrique des hôpitaux et maternités du monde entier.

Frédéric Leboyer, Freddy, est arrivé en Inde en 1963. Il rencontra à maintes reprises Swâmi Prajnânpad. A partir de 1966, il a tenu un journal de ces rencontres. Les entretiens rassemblés dans ce livre se sont déroulés du 7 janvier au 11 février 1966, dans une période d'instabilité pour Frédéric Leboyer. Certains entretiens furent enregistrés et transcrits.

L'ouvrage est remarquable par l'intensité du dialogue entre la souffrance de Frédéric Leboyer, ses contradictions, vécues au plus profond de lui-même, et la tranquille et simple réassurance portée par Prajnânpad qui, invariablement, nous fait partir ou repartir de là où nous sommes, très exactement.



« La confusion vient de l'identification, du transfert, de la projection. C'est essayer de faire de deux choses une seule et ne pas voir que ces deux choses sont différentes et que chaque chose est à sa place. Personne ne peut torturer un autre. Personne ne peut contraindre un autre. Personne ne peut tolérer aucune imposition, car on est plein en un sens, d'une attitude majestueuse : « Oui, je suis tout. » Et ce sentiment de « Je suis tout » s'exprime à travers cet ego à sa manière, à sa place. Ce n'est pas mauvais. C'est ainsi. »

Beaucoup de thèmes abordés par Frédéric Leboyer et interrogés subtilement par Prajnânpad vont être constitutifs de l'art développé plus tard par Frédéric Leboyer au bénéfice des bébés et des mères comme plaisir et souffrance, féminin et masculin, mère et fils, karma, désir et tourbillon... Toutefois c'est l'ensemble du processus accompagné par Prajnânpad qui permet à Frédéric Leboyer de s'arrêter, de se poser et de se libérer d'un filet pesant de conditionnements qui sont aussi les nôtres. Prajnânpad introduit progressivement la nécessité d'une saine validation.

« Votre vie s'intéresse à l'extérieur. Vous ne pouvez pas l'ignorer. Acceptez-le. Voyez où vous êtes. Soyez-y aussi loin que vous pouvez l'être. Ne vous laissez pas entraîner. Tout d'abord vous êtes l'acteur, le sujet positif : « Oui, je sens mes attirances. » Voyons pourquoi je suis attiré, jusqu'à quel point, avec quelle intensité. J'ai déjà compris, déjà vu. Calculez, réfléchissez et voyez si tout va bien, si vous sentez : « Je suis toujours intéressé... » Donnez-vous un peu de temps. Au départ, l'extérieur vous entraîne, juste comme un enfant. Progressivement, la conscience s'installe : « Oui, je suis entraîné, je sens que j'ai été entraîné. J'étais une non-entité. Je sens maintenant que l'attraction est en moi. » Vous ressentez l'attraction, mais vous n'êtes pas entraîné. Donc, vous vous tenez debout. Et si vous sentez : « Je dois l'avoir, sinon il n'y a pas de repos. » C'est bon. Allez-y et voyez ce que c'est. »

Avec simplicité, Prajnânpad conduit de l'extérieur à l'intérieur de l'instable au stable, du conditionné à la liberté. Il abolit les frontières, fait travailler les pensées comme une matière première, établit un rapport apaisé à ce qui s'exprime, et ramène inlassablement au centre, à soi-même.

« Vous souvenez-vous de ce que vous avez dit ? « Les gens, en Inde, essaient toujours de rester des enfants et prennent un gourou pour cela. » C'est tout à fait juste. Mais ce n'est pas l'Inde, Freddy. C'est la condition dégradée de l'Inde. Parce qu'en Inde, on est toujours appelé à se connaître soi-même, à dépendre de soi-même. Swamiji essaie seulement

de vous mettre sur vos pieds. Vous devez savoir que la véritable indépendance est une dépendance consciente. Je sais ceci, je ne sais pas cela. Je vais le prendre d'un autre, et ensuite, faire dépendre de moi et de personne d'autre. Swamiji peut seulement montrer le chemin. Marcher dépend de vous. Swamiji ne peut pas marcher pour vous, Swamiji ne peut pas digérer la nourriture pour vous. »

La mise à nu tranquille des fonctionnements conditionnés opérée par Prajnânpad concerne chacun d'entre nous. D'une rare efficacité, l'observation chirurgicale des méandres que nous empruntons, autant de fuites, permet de retrouver le chemin de la simplicité, le chemin du particulier, le plus direct.



LE YOGA TIBÉTAIN DU RÊVE

MICHAEL KATZ

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des Œillets, 40230 Saint Geours de Marenne – <http://originel-accarias.com/>

Michael Katz rassemble dans ce livre les enseignements de Chögyal Namkhai Norbu sur le Yoga du rêve confiés au fil des années aux nombreux participants à ses sessions dans le monde. Il a renforcé cet enseignement par des compléments issus d'autres sources traditionnelles. Le rêve est d'une importance capitale pour le développement d'une pleine spiritualité :

« Les maîtres du Yoga du rêve, qu'ils soient lamas ou chamanes, ont compris les importantes raisons spirituelles de développer ses capacités durant le sommeil et les rêves. Ces capacités incluent les révélations visionnaires, le voyage et le contact avec d'autres dimensions, les avancées culturelles et religieuses, le diagnostic de maladies, l'aide à la guérison et enfin l'éveil. »



Michael Katz commence par distinguer différentes catégories de rêve comme le rêve de clarté, rêve prophétique, rêve-trésor par lequel un enseignement précis est transmis... Il développe plus particulièrement le sujet des rêves associés à la guérison, ceux qui per-

mettent le diagnostic, ceux qui contribuent aux soins, les rêves de réécriture qui modifient les conditionnements et d'autres, tous orientés vers la guérison qui peut être spontanée.

« Dans les enseignements bouddhistes tibétains sur le Yoga du rêve, il est dit que, même si des expériences de clarté peuvent parfois survenir spontanément pendant les rêves en raison des causes et conséquences karmiques, la probabilité de faire des rêves de clarté peut être augmentée grâce à des pratiques spécifiques du Yoga du rêve. »

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à l'approche du rêve lucide ou du rêve de clarté et des conditions multiples qui le favorise. Il propose également une série de conseils, ou des méthodes, qui permettent de transformer les rêves jusqu'à l'activité consciente dans le rêve.

Enfin, Michael Katz traite du Yoga du rêve comme préparation à la mort :

« Selon les maîtres, le processus allant de l'endormissement au rêve est à peu près parallèle à celui allant de la mort à la réémergence du corps mental. Dans les deux cas, alors que le corps reste inerte, il y a une période d'inconscience suivie d'activité mentale. »

Une même capacité à reconnaître l'illusion et la nature vide des objets qui se présentent dans la conscience est nécessaire. Nous voyons ainsi tout l'intérêt final du Yoga du rêve. Le maintien de la conscience entre la veille et le sommeil est un chemin vers l'éveil.

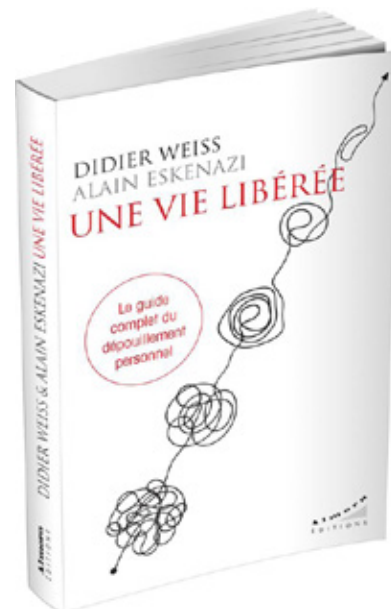


UNE VIE LIBÉRÉE

DIDIER WEISS ET ALAIN ESKENAZI

Editions Alhora, Groupe Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – www.editions-tredaniel.com/

C'est sous la forme d'un dialogue entre les deux auteurs que se présente ce « guide complet du dépouillement personnel ».



Alain Eskenazi évoque en introduction « Une pédagogie précise, presque mathématique, une subtilité à débusquer les pièges du mental : de déconstruire les conditionnements du Moi. Didier offre au chercheur une approche logique, simple et dénuée de tout

mysticisme ou phénoménalisme, si superficiellement présent dans certains enseignements de la sphère du développement personnel teintés de New Age. »

Le « moi », « un sous-ensemble de perceptions » est ici un concept utile. Le « JE », cette évidence pointe vers le « JE SUIS », une autre évidence, « l'évidence ineffable d'ÊTRE ». Le chemin vers « JE SUIS » passe par « JE SUIS CELA », fruit du « ni ceci ni cela » qui dissout le rêve d'exister.

Didier Weiss veut passer de la recherche personnelle à la recherche impersonnelle et de la théorie à la pratique.

Nous retrouvons dans ces pages de nombreux thèmes courants dans les traditions d'éveil, Félicité, vraie nature, libre-arbitre, discontinuité du personnage, position du Témoin, Source, Reconnaissance, distance zéro, Conscience... nous reconnaissons des éléments présents dans le shivaïsme non-duel ou encore chez Douglas Harding. L'originalité, si originalité il y a, est de tenter de conduire le lecteur à l'expérience par la logique, sans écarter une bienveillance indispensable.

L'intérêt et la pertinence des voies directes sont mises en avant dans un monde en pleine mutation :

« Contrairement à la voie progressive, comme son nom l'indique, la voie directe permet d'accéder à la Reconnaissance de notre vraie nature sans prendre de détour. Tout le système de défense s'effondre car il n'y a plus rien à protéger. Notre Capacité, notre vastitude originelle se révèle et certaines notions d'opposition n'ont plus de sens : « moi et non moi », « moi et les autres », « moi et le monde », « ici et là-bas », le bien et le mal, etc.

La nature indivisible de notre nature profonde devient une telle Evidence qu'il faut parfois un peu de temps pour se rendre compte que ce dont on parle ici n'a rien d'ésotérique. La première remarque du chercheur « de retour à la maison » est souvent en forme de question : « Serait-ce si simple ? ».

Le principal intérêt du livre est de dissoudre nombre de préjugés inscrits dans la plupart des spiritualités comme l'idée d'un karma personnel, de s'extraire du tissu trop serré des causalités linéaires pour offrir un « espace » de liberté qui soit aussi un « espace » de beauté.

Développement personnel



**LES QUATRE VÉRITÉS DE NOTRE NAISSANCE EN LIEN AVEC
LES QUATRE NOBLES VÉRITÉS DU BOUDDHISME**

JEAN-PHILIPPE BRÉBION

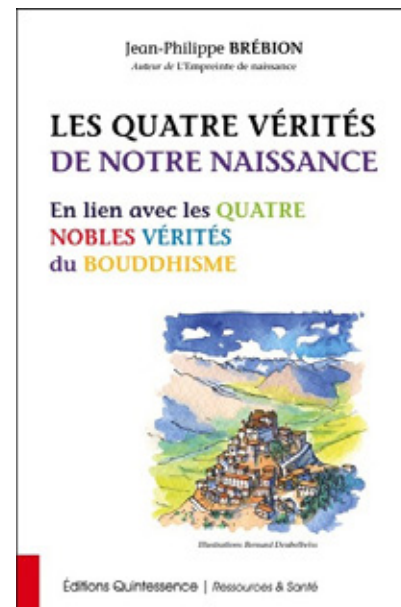
Editions Quintessence - www.editions-quintessence.eu

Jean-Philippe Brébion est le concepteur de la « bioanalogie » et d'une théorie particulière de « l'empreinte de naissance ». Bouddhiste, il met en corrélation ses découvertes avec l'enseignement des quatre nobles vérités du Bouddha dans une approche très personnelle.

La bioanalogie cherche à identifier les programmes qui régissent notre vie, le plus souvent de manière inconsciente et totalement singulière, chaque individu étant unique.

L'empreinte de naissance « se forme, selon l'auteur, à partir de l'imprégnation embryonnaire du vécu et du ressenti des parents pendant la période périnatale. »

Ce temps inaugure un cycle de vingt-sept mois qui réplique les programmes inscrits pendant cette période d'imprégnation première. En rendant conscient ces programmes, il est possible de les transformer, modifier, ajuster...



Jean-Philippe Brébion note que « dans notre empreinte de naissance, l'inconscient universel est prépondérant sur l'inconscient individuel » ce qui offre la possibilité de se vivre comme partie intégrante de l'univers tout en restant un observateur séparé de celui-ci. Il définit quatre lois ontologiques, quatre énergies structurantes, « quatre temps particuliers qui sont des « injonctions de vie, c'est-à-dire qu'elles représentent un ordre absolu que chacun de nous a à vivre dans le Principe, mais qu'il peut vivre soit en dualité (dans la souffrance), soit en conscience (dans la lumière). »

Ce sont ces quatre lois qui sont mises en perspective des quatre nobles vérités enseignées par le Bouddha : « Se situer / Reconnaissance de la Souffrance – L'action juste / la Cause de la Souffrance – Constater / la Certitude de la cessation de la Cause de la Souffrance – Se respecter : Le Chemin qui mène à la Cessation de la Souffrance ». Pour chacune, Jean-Philippe Brébion propose neuf façons de vivre, ou neuf positions de vie.

La composition que constitue cet ensemble vise à mieux se connaître soi-même pour réorienter nos ressources de manière créatrice.

Sciences et traditions



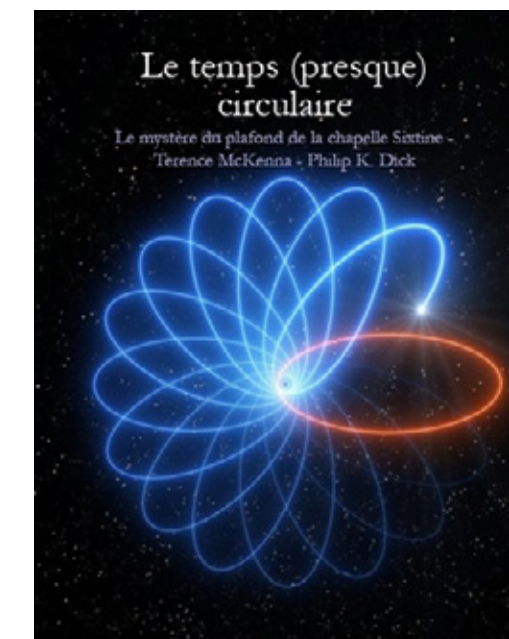
LE TEMPS (PRESQUE) CIRCULAIRE

RENCONTRES DE BERDER, NOVEMBRE 2021/N°6

Editions Le Collège des Temps, Association Les Portes de Thélème & L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France – www.oeildusphinx.com

Les actes des Rencontres de Berder de novembre 2021 rassemblent les textes de trois interventions très intéressantes :

La première intervention, *De Michel-Ange à Jean-Charles Pichon*, par Jean-Christophe Pichon, est consacrée au célèbre et mystérieux plafond de la Chapelle Sixtine qui fut réalisé entre 1508 et 1512 par Michel-Ange. Jean-Christophe Pichon décrypte pour nous ce plafond, véritable « machine à fabriquer des Dieux et à prédire l'avenir », une « machine du temps métaphysique » qui met sous nos yeux les grands cycles ésotériques que théorisa plus tard Jean-Charles Pichon. C'est une invitation à revisiter les prophéties et à distinguer, ce qui fait signe, ce qui fait accord et ce qui se révèle un plan à suivre pour le futur.



Emmanuel Licht nous introduit à l'ésotérisme de l'œuvre de Philip K. Dick, auteur remarquable de science-fiction, qui a tenu de 1974 à 1982 un journal relatant et analysant ses expériences religieuses, visionnaires et prophétiques. C'est *La vague du temps*, titre significatif pour explorer une œuvre originale et fascinante au carrefour de multiples influences traditionnelles du Yi-King à la kabbale en passant par les sectes gnostiques.

Enfin, Julien Pichon fait le point sur *Le temps des physiciens*. Il fait le point sur la lente évolution des recherches des physiciens sur le temps et sur la difficulté à le représenter. C'est Einstein qui fut à l'origine de la révolution la plus marquante dans notre rapport au temps.

« Avec la relativité générale, Einstein invite le temps à la table de l'Histoire. Il y aura un début et une fin et ce même avant la théorie du big bang ! Le temps change à nouveau de statut et devient un objet, ou du moins une partie d'un objet : l'espace-temps. »

La nature et le sens des causalités sont interrogées. Philippe Guillemant introduit la théorie des rétrocausalités. Carlo Rovelli pense que le temps n'existe pas. De plus en plus, le temps nous échappe sous les avancées de la physique, de moins en moins déterminant, Julien Pichon en vient à poser cette question passionnante : Que reste-t-il du temps ? »

<https://lecollegedestemps.fr/>



SUBSTANCE FONDAMENTALE. LA MATIÈRE EST PENSÉE

PHILIPPE HECKMANN

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

Philippe Heckmann a rassemblé pour ce livre un ensemble d'articles qui furent pour la plupart publiés dans la belle revue *Matières à penser*, chez le même éditeur. Les textes sont articulés pour étayer une thèse que l'auteur intitule « monisme substantialiste ». Ils synthétisent cinquante années de recherches dans le domaine de l'ésotérisme mais puisent aussi dans la psychanalyse. L'auteur retrace brièvement son parcours : rosicrucianisme AMORC, Agni Yoga, bouddhisme, hermétisme, martinisme, sciences, philosophies, psychanalyses... Le lecteur averti retrouvera effectivement trace de ces explorations dans les propos de l'auteur.

L'ouvrage peut être envisagé comme un voyage dans les expériences, les rencontres, les méditations et approfondissements de l'auteur. Il reste très personnel tout en ouvrant sur de vastes domaines traditionnels comme scientifiques. Le fil rouge en est la question de la substance que Philippe Heckmann approche sans la définir à travers plusieurs regards monistes.

Parmi les très nombreux sujets traités, signalons, l'alchimie, le mythe de Christian Rosenkreutz, la réalité, l'illusion et le réel, les apports de la physique quantique, le chaos, le Vide, le Feu dans l'agni yoga, le temps, les synchronicités et les rétro-causalités, etc.

Par son chemin et son expérience, Philippe Hackmann tente de faire dialoguer hermétisme et psychanalyse, notamment freudienne et lacanienne. Il est alors peu convaincant tant les psychanalyses et leur chapelet de tautologies, se sont montrées non seulement incapables d'appréhender le sujet de l'hermétisme, mais lui furent hostiles (sauf à chercher du côté jungien ou reichien) comme l'avait très bien vu René Guénon alors même que la psychanalyse était inconnue en France.

Tout au contraire, il est très intéressant quand il observe l'hermétisme à travers les modèles quantiques ou ceux de la philosophie antique et prend en compte le niveau informationnel.

« Pour essayer de donner quelques perspectives, toujours à partir de la congruence entre Physique et Tradition, proposons les idées suivantes : Il semblerait que la Substance fondamentale se tienne dans des dimensions d'une petitesse inconcevable qui rendent son exploration physique très problématique. A ce niveau très Bas en dimensions, mais très Haut en énergie et mouvement, l'agitation semble désordonnée et permanente. La synchronisation momentanée d'une certaine quantité de ce mouvement fondamental semble-

rait « étendre » cette Substance et lui donner une orientation ontologique très caractérisée, du moins pour une certaine durée dans un Espace-Temps substantiel primordial.

L'inévitable désynchronisation des états de la vibration ramènerait la Monade (Univers/Sujet) à son repos dans l'aléatoire, ou indétermination, tout en lui conservant une destinée dans le cycle suivant. »

Entre raison et intuition, entre local et global, intime et universel, le jeu de la conscience se déploie, ne cesse de se renouveler pour conduire à la reconnaissance ou à la réintégration. Malgré les limites du langage, Philippe Heckmann multiplie les entrées pour susciter un accord, même éphémère, avec le Réel.

Sciences



LA BELLE HISTOIRE DES MERVEILLES DE L'UNIVERS

JEAN-YVES DANIEL & ALAIN RIAZUELO

De Boek Supérieur - www.deboecksuperieur.com/

Jean-Yves Daniel et Alain Riazuelo sont astrophysiciens. Dans ce livre, il réalise la performance de nous passionner pour l'histoire la plus complexe qui soit, celle de notre Univers à travers un vaste panoramique.



Nous pénétrons dans cette histoire fascinante avec *L'Univers des Anciens*. L'observation des phénomènes naturels, parfois redoutés et redoutables, a nourri l'imaginaire des êtres humains mais aussi leur organisation et leurs savoirs. Le mouvement des étoiles, les comètes, les météorites, le couple Terre-Lune, les océans, les orages, les volcans, entre autres, furent constitutifs de représentations des mondes visibles comme invisibles, de croyances et de

révolutions scientifiques. Intuitions comme observations scientifiques sont sans cesse interrogées par le développement technologique et la pensée théorique.

« Au début du XVIIème siècle nous disent les auteurs, l'héliocentrisme a supplanté le géocentrisme, comme la mécanique newtonienne l'a fait pour la physique des Anciens. La Terre, avec ses mers, ses continents, son eau et sa Vie, a rejoint le cortège de ses « sœurs », Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne. L'Homme n'est ni la mesure, ni le centre du monde. Le choc, sociétal, philosophique et religieux, est intense pour l'anthropocentrisme. »

La deuxième partie de l'ouvrage est consacré au système solaire. Celui-ci nous semble familier car proche, pourtant c'est une illusion. En réalité, nous découvrons sa très grande variété, ses singularités et ses mystères, seulement depuis quelques décennies avec la conquête spatiale. Sonde après sonde, les chercheurs ont multiplié les découvertes et attendent avec impatience la suite annoncée par les avancées technologiques des engins envoyés dans l'espace.

La troisième partie nous parle de notre galaxie, support de si nombreux mythes. Ici, point d'exploration physique en raison de distances colossales. Les images créées des objets de notre Voie lactée sont des interprétations souvent esthétiques de l'observation d'ondes radios, rayons X et autres rayonnements. Selon les filtres choisis, ce qui nous est donné à voir peut se révéler fort différent. Toutefois, cela permet de comprendre et d'étudier les caractéristiques des objets formidables qui peuplent notre galaxie.

La quatrième partie nous entraîne dans l'Univers à grande échelle, au-delà de notre galaxie, en quête des objets les plus lointains jusqu'aux célèbres « trous noirs ». Les simulations numériques permettent de plonger dans la « Toile cosmique » :

« Ce qu'elles révèlent, c'est que les galaxies sont organisées suivant un treillis complexe désormais appelé la Toile cosmique et dont l'explication s'avère assez simple. En plus du mouvement général d'expansion, les galaxies, ou le gaz qui va leur donner naissance, sont animés de mouvements individuels. En prenant un volume suffisamment grand pour contenir quelques dizaines de galaxies, on peut déterminer comment celui-ci, du fait des mouvements individuels, va se déformer au cours du temps. »

Cette aventure scientifique, qui ne cesse de reculer les limites de la recherche et de remettre en cause nos croyances, est aussi un hymne à la beauté de la nature et de l'Univers. L'ouvrage, par son choix iconographique est un véritable livre d'art. Beauté et connaissance nous orientent vers davantage de conscience, vers une sagesse toujours à élaborer :

« La découverte de l'immensité, de la diversité et de la beauté de tous ces objets de l'Univers, de matière ou de lumière, en évolution permanente, est pourtant, concluent les auteurs, un appel à l'humilité autant que de fierté dans la possibilité qu'à l'Homme d'en connaître, à laquelle tous les humains participent à leur place et selon leurs moyens. Nous sommes tous embarqués sur un vaisseau unique et fragile, d'où nous contemplons un Univers qui nous dépasse et que pourtant nous ne cessons de découvrir et de contempler, espérons-le pour longtemps. »

Philosophie



LA CHUTE DE L'EMPIRE HUMAIN

DANIEL MARTINEZ

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

À l'heure du grand déracinement, Daniel Martinez nous rappelle que nous sommes des héritiers, que nous avons tant besoin de reconnaissance que d'appartenance et que la reconnaissance n'est guère envisageable sans l'appartenance et le sens de l'histoire qu'elle soit générale ou personnelle.

« Le drame que nous allons avoir à vivre est écologique, social, économique. Que l'on casse un maillon de la chaîne terre – plante – animal – Homme, et le désordre commence, incontrôlable. Notre programme évolue chaque jour, la donne a changé, nos parents nous ont appris à vivre, et c'est dans l'urgence qu'il va falloir apprendre à nos enfants et petits-enfants, à survivre, en les informant de l'imprévu qui est souvent en embuscade, jamais par hasard. Les prévenir aussi que l'on peut s'enivrer de défis, en sachant que l'histoire, grande ou petite, avec un grand H ou un h minuscule, ne pardonne pas. »

Nous sommes invités par ce livre à un sursaut de mémoire pour retrouver le fil de la pensée qui s'est développée tout au long des temps, successifs ou simultanés. Cette horizontalité retrouvée est nécessaire pour édifier notre verticalité. Remettre au jour une causalité entre passé, présent et futur permet d'élargir les choix, de penser et se penser en fonction d'un but à atteindre.

Au milieu d'un libéralisme déboussolé, confrontés aux progrès informatiques qui effacent l'humain, chacun est appelé à se faire philosophe, à interroger les évidences, à rester conscient du vaste mouvement des découvertes et des vérités toujours passagères mais qui génèrent une quête permanente.



Après un ensemble sombre de constatations lucides sur l'état de l'être humain, de ses environnements, et sur nos errances multiples, Daniel Martinez propose un vademecum de

l'homme nouveau conscient et conquérant de lui-même, des mécanismes qui l'habitent mais aussi des possibilités d'un cerveau libéré des conditionnements les plus contraignants. Il est question de devenir ou redevenir créatif. De mériter la liberté qui elle, n'est pas héréditaire. Le risque numérique, transhumanisme ou humain augmenté, est vaste. D'humains, nous devenons humanoïdes sans que l'intrusion du numérique dans l'humain, dans sa chair même, ne semble pouvoir être limitée.

L'ouvrage s'achève par un requiem pour l'homme ancien et, de manière pessimiste, en appelle au raisonnable pour éviter les pièges fascinants du transhumanisme comme du posthumanisme. Décider par soi-même, se construire entre rêve et raison, relève d'une vigilance permanente, d'une saine méfiance envers l'hypercomplexité et d'un engagement sans faiblesse.

C'est un livre courageux, profondément humain, qui veut embrasser la Vie dans toutes ses dimensions sans jamais oublier la Terre, la plante, l'animal, l'être humain.

Société

« Une Démocratie sans démocrates, une République sans citoyens, c'est déjà une dictature, c'est la dictature de l'intrigue et de la corruption. La Liberté ne sera pas sauvée par les institutions, elle ne sera pas sauvée par la guerre. Quiconque observe les événements, a très bien compris que la guerre continue de déplacer les questions sans les résoudre. Son explosion a détruit l'équilibre des dictatures mais on peut craindre qu'elles ne se regroupent entre elles, sous d'autres noms, pour un nouveau système d'équilibre plus stable que l'ancien, car s'il réussissait à se constituer, les faibles n'auraient plus rien à espérer de la rivalité des forts. Une Paix injuste règnerait sur un monde si totalement épuisé qu'elle y aurait les apparences de l'ordre. »

Georges Bernanos

La France contre les robots (1947)



LE COMLOTISME, ANATOMIE D'UNE RELIGION

CHRISTOPHE BOURSEILLER

Editions du Cerf – <https://www.editionsducerf.fr/>

L'étude de Christophe Bourseiller est particulièrement bienvenue pour trouver le chemin entre l'inévitable propagande des Etats et leurs relais et la tout aussi inévitable propagande complotiste à l'heure des réseaux sociaux. Remarquons d'ailleurs que la seconde est fort utile à la première pour balayer les questionnements légitimes qui parfois dérangent.

L'ouvrage, très bien structuré, permet au lecteur de mettre en perspective, sur les plans à la fois historiques, sociaux et philosophiques, cette question, aujourd'hui brûlante, de prendre du recul pour observer les ressorts et les mécanismes d'un phénomène récurrent.

Christophe Bourseiller parle d'une véritable « religion du doute ». Il distingue conspiration et complot, « Le complot n'est autre que la mise en œuvre de la conspiration. », nous rappelle quelques complots avérés et nous engage à distinguer entre ces derniers et les complots imaginaires qui sont la matière même du complotisme, fait de « déblatérations péremptoires », de « doute systématique », de « rumeurs métamorphosées en faits ». Une théorie du complot est alors une « rationalisation de la rumeur ».

Christophe Bourseiller étudie la relation entre complotismes et extrémismes, notamment à travers les travaux de Laird Wilcox et Michel Winock avant de dresser quelques portraits de complotistes : Augustin Barruel, John Robison, Nesta Webster, Myron Fagan, Lyndon Larouche, Milton William Cooper, Jimmy Guieu, Boyd Graves, Ernst Zündel, Thierry Meyssan.

La deuxième partie analyse les récits complotistes depuis la matrice des Illuminati, une société secrète éphémère, fondée en 1777 en Bavière, par Adam Weishaupt (1748-1830). Weishaupt veut s'attaquer à tous les despotismes, lutter contre l'obscurantisme et la superstition. L'ordre disparaît dès 1790, en pleine Révolution française. Depuis cette matrice, le complotisme va se développer en de nombreux aspects. Il multiplie les cibles, Franc-maçonnerie, synarchie, cercles politiques ou financiers (Bilderberg, Trilatérale et autres). Il déforme des mythes traditionnels comme celui des « supérieurs inconnus ». Au besoin, le complotisme fait appel aux extra-terrestres.



Christophe Bourseiller examine les schémas complotistes, les mécanismes mis en avant par les adeptes des théories complotistes dans des événements récents comme les attentats du 11 septembre, ceux de 2015, l'avènement des nouveaux virus ou le réchauffement climatique.

« On mesure en fin de compte, conclut Christophe Bourseiller, à quel point le complotisme transcende le clivage droite-gauche et touche tous les profils, politiques, sexuels, ou

sociaux. Les complotistes sont des coucous qui nidifient dans les espaces de la libre expression. Bien loin de servir les causes sociales et sociétales de leur temps, ils les dévoient et les détournent de leur finalité première. »

Il ajoute de manière très pertinente : « le complotisme, dans sa vocation planétaire, n'est-il pas aujourd'hui le symptôme le plus visible d'une crise profonde de la démocratie ? ». La « perversion des démocraties » nourrit le sentiment d'injustice et finalement les croyances complotistes. Sorte de mécanisme de défense face aux dérives de nos sociétés, le complotisme est le symptôme révélateur de notre incapacité à renouveler la démocratie et à la faire vivre.

Le web joue un rôle majeur dans la diffusion de ces théories. Face à cette déferlante, Christophe Bourseiller constate l'inefficacité des postures de l'Etat, du mépris, de la démonisation des acteurs du complotisme, de la censure, des amalgames entre extrémisme et complotisme,

« Il importe d'abord, nous dit-il, d'oser répondre sur le fond, en trempant ses mains dans le cambouis, en cherchant des réponses saines, face aux affirmations claironnées. Ceci implique l'étude et l'observation critique. En aucune façon, on ne peut se contenter d'une seule version des événements. Il faut confronter les points de vue et laisser parler les preuves. »

Bref, ce livre excellent nous invite à penser, éduquer, éveiller.



L'HUMANISME RESTE-T-IL UN CONCEPT D'ACTUALITÉ ?

YVES BANNEL

Editions Télètes, 51 rue La Condamine, 75017 Paris.

La question posée par Yves Bannel en 2016 devient d'une cruelle actualité. Jean Paul Escande, dans sa préface, à l'ouvrage note que « L'humanisme aujourd'hui doit redevenir un combat. » mais, a-t-il jamais cessé de l'être si ce n'est dans une illusion bien occidentale ? L'humanisme ne relève-t-il pas du combat et de la vigilance permanents ?



« Si de nos jours, écrit Yves Bannel, l'humanisme est essentiellement considéré comme un idéalisme optimiste qui situe l'homme au-dessus de tout, il doit néanmoins se protéger de nouveaux asservissements. Car se construire hors toute référence surnaturelle, suppose la capacité à intérioriser des valeurs capables de transcender l'humain. »

Il observe la disparition progressive de l'humanisme traditionnel face au développement des technosciences, du mercantilisme et de l'individualisme et avance la nécessité d'un nouvel humanisme à construire.

« Je ne sais, ajoute-t-il, si notre humanisme s'effondre comme tant de personnes le disent et le pensent avec plaisir ou effroi. Mais deux choses sont claires. La première, c'est, pour paraphraser Baudrillard, que notre humanisme s'est dissout dans sa propre parodie, qu'il fabrique du vide, et se complait à éviter les réalités dérangeantes sous l'influence du politiquement correct. Et la seconde c'est que dans notre humanisme il y a quelques perles qu'il faut absolument sauver, et qu'à cette fin il est urgent de faire un inventaire des fondements humanistes de notre société et culture, et de chercher les pistes pour une nouvelle intelligence de notre époque. »

Comme toujours, Yves Bannel ne se contente pas de dresser un constat lucide d'une situation détériorée, il cherche des réédifications possibles.

Face à l'échec politique du progrès et l'échec de la raison, il propose de relever trois défis : « le combat pour les libertés – un regard critique sur le monde moderne ou postmoderne – une attitude autonome et libre face à la vie ».

Il identifie six points névralgiques de ce début de millénaire à prendre en compte : « la perte du sens – les croyances – l'appartenance et l'identité – la violence – le libre arbitre – la fin des illusions modernes (religieuses, scientifiques, politiques) ». Il distingue trois violences, l'une issue d'une mondialisation déstructurante qui porte atteinte aux identités et aux systèmes traditionnels, la violence sociologique propre aux minorités et la violence culturelle.

Yves Bannel insiste, et c'est nécessaire, sur les valeurs intangibles de l'humanisme : la liberté, la fraternité, la vérité, valeurs qui demandent à être interrogées, approfondies, cernées et finalement libérées des préjugés par le choix conscient.

Après avoir réfléchi à la question spécifique de la laïcité et du cadre propice qu'elle propose, après avoir examiné les enjeux et les risques de « l'homme augmenté », après s'être demandé si la pensée devait être subversive, il invite à participer au vaste chantier qui s'offre à nous : restaurer un humanisme qui peut « éclairer, expliquer, accompagner et sublimer ».

« C'est un humanisme modernisé qui permettra d'actualiser les codes moraux hérités des tables de la loi, pacte humain qui pendant des millénaires a permis la coexistence entre les êtres humains et les diverses formes de vie sur la planète : nul besoin de nouveaux mythes et symboles si nous savons interpréter les anciens avec l'œil de la modernité. C'est ce nouvel humanisme qui réinscrira l'utopie du cyborg dans la mortalité du vivant et accompagnera spirituellement et philosophiquement la révolution anthropologique annoncée par l'accélération technologique. »

Le pari de l'humanisme se doit d'être relevé, non qu'il soit une réponse en soi aux difficultés, confusions, désastres présents et à venir, mais plutôt un générateur de réponses créatives.



ON NOUS AURAIT MENTI ? DE LA RUMEUR AUX FAKE NEWS

HUBERT KRIVINE. PRÉFACE DE GUILLAUME LECOINTRE

De Boek Supérieur www.deboecksuperieur.com/

Nous croyons tous savoir ce qu'est la science ou ce que sont les sciences, souvenirs d'écoles pour le moins, connaissances établies au mieux. Chacun d'entre nous à un rapport très personnel au monde scientifique allant du rejet à l'adhésion sans restriction. Pourtant depuis les philosophes sceptiques de l'Antiquité nous savons l'impossibilité de la preuve. Plus près de nous, Gregory Bateson avertissait, « La science sonde, elle ne prouve pas. » Tout comme le réel qu'elle explore et étudie, elle est avant tout un processus. Un processus indispensable.

« La science, nous dit Guillaume Lecoindre dans sa préface, peut être décrite comme une activité rationnelle et collective d'explication du monde réel. L'épistémologie y voit un horizon souhaitable de la connaissance, régi selon des modes d'administration de la preuve et des règles de l'objection et de la démonstration qu'elle a la charge d'étudier. La sociologie décrira la science comme un ensemble de pratiques de communautés professionnelles insérées dans une société contraignante. Que nous ayons de bonnes ou de mauvaises raisons de faire des reproches à la science, voire de nous en méfier, et même s'il arrive aux scientifiques de dérailler, du côté des publics la défiance à son égard repose aussi et même souvent sur des confusions. »



Parmi les confusions identifiées, Guillaume Lecoindre cite celle consécutive aux multiples sens que nous accordons au mot « science, celle due au télescopage des temps, temps scientifique, temps des médias, temps politique..., les confusions entre valeurs et faits, entre individuel et collectif, entre droit à la parole et parole légitime, etc. Ces confusions constituent un terreau favorable au développement des fausses nouvelles ou des rumeurs.

Hubert Krivine s'attaque à deux types de *fake news*, les interprétations littérales de textes sacrés ou de mythes traditionnels et les *fake news* d'origine scientifique, aux effets toxiques amplifiés par l'hyper-marchandisation de notre monde et la vitesse de circulation

des informations comme des désinformations. Hubert Krivine, dans un souci pédagogique a sélectionné des exemples très divers dans « le riche panorama des fake news » pour soutenir sa démonstration. En traquant « les sources de la crédulité », ce sont les mécanismes de nos pensées, nos stratégies conduisant à des choix qui peuvent être heureux ou... dramatiques, que cherche à éclairer Hubert Krivine.

Un chapitre de l'ouvrage est consacré aux rapports, on ne peut plus complexes, entre science et religion, à travers deux cas qui nous concernent au premier chef, le Coran et la Bible. La question posée : « contre la science ou à côté ? » donne une idée des enjeux qui affectent tous les domaines, sociaux, politiques, économiques, financiers... aussi bien les grandes orientations civilisationnelles que nos vies quotidiennes. « A chaque fois que la lecture du « Livre de la nature » a été contrainte par celle du « Livre sacré », le résultat a été catastrophique. » note Hubert Krivine.

Notre époque se caractérise par un scepticisme croissant vis-à-vis de la science, renforcé par les turpitudes ou les contradictions des dirigeants politiques et financiers. Le climat n'est certes pas à la confiance envers la science et favorise les fondamentalismes religieux ou « les terribles simplifications » comme les désignait Paul Watzlawick. Même si ce désenchantement n'est pas rationnel, il est puissant et l'éducation scientifique, très insuffisante, ne saurait à elle seule restaurer une alliance mesurée et paisible avec la science.

L'aventure scientifique peut sans doute devenir une aventure partagée. Distinguer sciences et recherches, remarquer les différents types de connaissances, mais aussi d'ignorances, apprendre à penser, développer notre sens critique, par exemple par des ateliers-philos, trop ignorés en France, mettre les savoirs en perspective dynamique avec l'histoire des sciences, apprendre inlassablement à connaître nos propres conditionnements et fonctionnements cognitifs, jouer avec les sciences... Les pistes ne manquent pas pour recréer de la confiance. Cela n'empêchera pas les *fake news* de circuler mais, pour le moins, cela permettrait de les interroger plus systématiquement et de réduire leur influence. L'ouvrage n'a pas d'autre prétention que de nous aider à nous prémunir contre les impostures, les dénis qui persistent, les fausses croyances, les « mauvaises fois ». Mieux connaître la démarche scientifique et ses limites rend à la fois plus humble et plus lucide.

Littérature



LOS ANGELES

JEAN HAUTEPIERRE

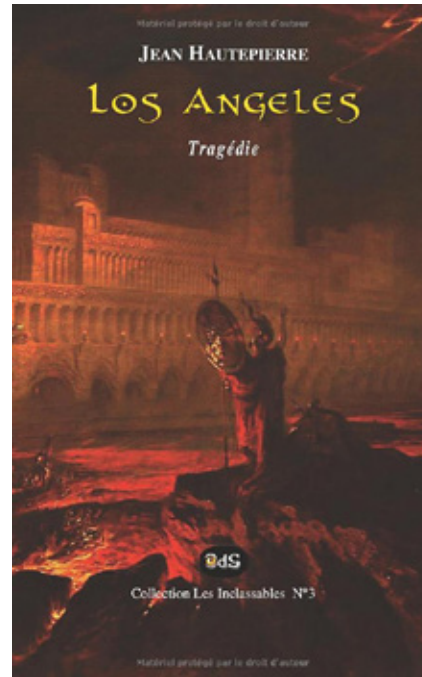
Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France – www.oeildusphinx.com

Chaque écrit de Jean Hautepierre est un joyau ciselé avec soin afin d'éclairer les angles sombres de l'expérience humaine. Cette tragédie contemporaine en vers est, une fois de plus, une performance littéraire.

Si Los Angeles est le cadre choisi pour cette tragédie fantastique qui se déroule en 2019, ce n'est pas la cité des anges d'aujourd'hui :

« Il est, précise l'auteur, la Cité des démons et des anges telle qu'elle aurait existé si la civilisation américaine avait évolué différemment prolongeant l'entre-deux-guerres par un nouvel âge d'or artistique et littéraire – donc architectural et sculptural, comme les didascalies le suggèrent ici de façon assez explicite. »

Tout comme Eliphaz Lévi, qu'il évoque dans son avant-propos, Jean Hautepierre ne croit pas à l'Enfer éternel mais il a retenu cette croyance, qui nourrit encore bien des imaginaires, pour servir sa tragédie.



Stello, le personnage central est un homme apparemment ordinaire, disons plus qu'ordinaire car il s'engage bel et bien sur la voie magique des héros, affrontant seul les puissances de l'Enfer et du Ciel. Jean Hautepierre nous le décrit « presque arrivé à l'aboutissement du Grand-Œuvre, presque éveillé, ayant presque atteint les sommets de la supra-conscience ». Ce presque nous rappelle l'intervalle entre la réalisation et son idéal chez Giacometti ou Beckett, « Essayer encore. Rater encore. Rater mieux ». C'est dans cet intervalle, faille par laquelle échapper au destin, que se trouve la voie, c'est dans ce presque que réside la tragédie mais aussi la liberté.

*« Car dans le tourbillon sans fin de la Fortune,
Dévorant tout sous les feux pâles de la lune,
Je vois non le hasard mais le fatal tourment
Régner sur l'univers par tout le firmament
– Mais s'effacer le temps d'un souffle, quand une âme
Exalte à travers tout son immortelle flamme,
Fléchissant le Destin aux millions de clartés
De sa terrible, fière et haute volonté. »*

Satan, l'évaluateur, face à la volonté, au courage, de Stello, propose l'ultime problème que chaque auteur se confrontant au dilemme faustien envisage différemment :

*« Ton âme m'appartient. Mais je sais ton mérite,
Toute l'immensité des maux que tu m'évites,*

*Et je veux, pour qu'on clame à l'autre bout des temps
La magnanimité du Seigneur des gisants,
Avant qu'à ton trépas mes griffes ne t'enlacent,
T'accorder le répit d'une dernière grâce :
A mon retour, Stello, tu me diras quel vœu
Peut rendre tes instants ultimes plus heureux. »*

Avant cela, Stello aura traversé bien des états obscurs et, avec lui, le monde. Le sublime vient traverser parfois le démoniaque et illustrer l'adage qui veut que là où il y a un vouloir, il y a une voie. Le chœur des Anges nous enseigne :

*« Seuls passent les portes des Cieux ceux qui vont plus loin que leur être,
Plus loin même que leur salut le jour où tout doit disparaître,
Et toujours prêts à s'élaner à l'assaut de la vie sans peur
Font résonner à travers tout le grand galop de leur ardeur ! »*

La tragédie initiatique de Jean Hautepierre mérite non pas une lecture mais plusieurs. C'est peu à peu, étrangement même, que la poésie se dénude pour laisser la parole inhabituelle s'inscrire dans la conscience.

REVUES



MOUVEMENTS RELIGIEUX

N°506-507, SEPT-OCT 2022

Bulletin de l'AEIMR, BP 70733, 57207 Sarreguemines Cedex – www.interassociations.org

Le bulletin de l'Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux revient sur l'islamisme à travers le procès des auteurs et complices des attentats du 13 novembre., l'affaire étant définitivement jugée en France. Cependant, un autre procès concerne la Belgique.

Nous apprenons qu'en Italie la Chambre des députés a refusé de valider la méthode de fabrication du vin biodynamique.

L'AEIMR aborde la crise traversée actuellement par le mouvement hassidique.

Dans le bulletin, une première approche des raisons avancées par des minorités religieuses ou spiritualistes pour expliquer la pandémie permet de distinguer plusieurs catégories : punition de l'homosexualité ou de péchés divers, annonce d'événements apocalyptiques, etc.

BRÈVES

🐉 Pour tous les amateurs de livres, nous conseillons **Le Troubadour du Livre**, spécialisé dans le livre ancien ou actuel, occasion ou neuf. **Philippe Subrini**, par ses connaissances du monde du livre et son dynamisme, offre un véritable service comme peu de libraires savent aujourd'hui le faire. N'hésitez pas à vous abonner à ses précieuses lettres d'informations.



<http://letroubadourdulivre.blogspot.fr/>

🐉 Musique à découvrir : une œuvre étonnante du compositeur tchèque **Bohuslav Martinů** (1890-1959), *The Epic of Gilgamesh* datée de 1954-1955. Il commença sa carrière symphonique à partir de sa venue aux USA en 1941 pour fuir les armées hitlériennes. Il réalisa six symphonies qui connurent un vrai succès. Il s'installa longuement en Europe dans les années 50 et rencontra notamment Nikos Kazantzakis.

https://en.wikipedia.org/wiki/Bohuslav_Martin%C5%AF

LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE

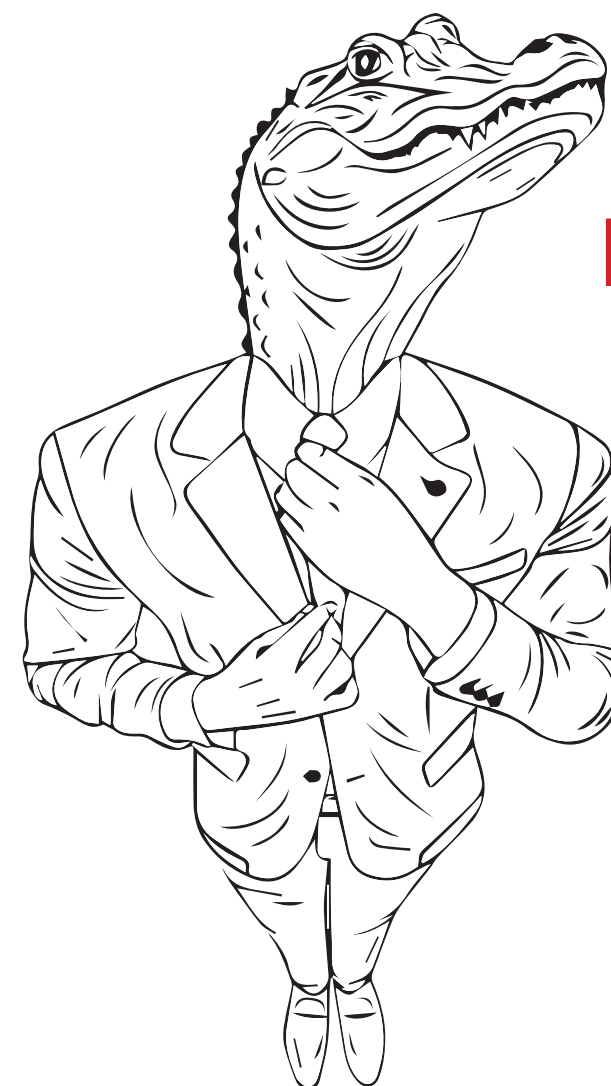
- Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>
- L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>
- La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>
- Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>
- Société Incohérente : <http://www.sgdl-auteurs.org/remi-boyer>
- Collège de 'Pataphysique italien : <http://www.collagedepataphysique.it/>
- Le site de Manuel Gandra : www.idegeo.pt
- Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>
- AEIMR, Mouvements Religieux : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>
- Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>
- Le site de Valère Staraselski : <https://valerestaraselski.net/site/>
- Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>
- Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com
- Les Hommes sans Epaules : <http://www.leshommessansepaules.com/>
- Le blog érudit de Juan Asencio, Stalker : <http://www.juanasensio.com>
- L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>
- Le site de Georges Bertin : <https://www.georges-bertin.com/>
- Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>
- Le site consacré à Jean-Charles Pichon : www.jeancharlespichon.com



« Toutes les choses dans notre univers ont leur propre indépendance et leur propre dignité. Le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les rivières, les plantes, les arbres, les oiseaux, les animaux, les insectes, les poissons, toutes choses même celles qui sont apparemment inanimées, ont leur propre indépendance et leur propre dignité ou, sous d'autres termes, possèdent la vie fondamentale. »

Dôgen

Shôbôgenzo



LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER, AUGIÉRAS, BAKOUNINE, BASKINE, BATAILLE, BLAKE, BLOY, BRETON, BRAUNER, BRIANT, BURROUGHS, CERVANTES, CHAZAL, CRAVAN, DAUMAL, DEBORD, DE ROUX, DUCASSE, GOMBROWICZ, GURDJIEFF, DE ROUGEMONT, HELLO, KAZANTZAKI, KELEN, KLIMA, KROPOTKINE, MANSOUR, MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT, RABELAIS, SUARES... et les autres.

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, «imités» même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du «tout-correct» médiatique, le *Crocodile* veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

Paul Nougé



L'EXPÉRIENCE CONTINUE

PAUL NOUGÉ

Editions L'Age d'Homme, 2-4, avenue du Théâtre, Case postale 5076, 1002 Lausanne, Suisse. <https://www.lagedhomme.com/>

Le second livre des œuvres de Paul Nougé rassemble des textes divers, poèmes ou essais, brefs ou longs. L'ensemble fut rassemblé par Paul Nougé avant sa mort en 1967 et cette édition respecte l'organisation qu'il avait donné à ces textes.



Cette œuvre peu connue de l'un est profonde, libertaire, métaphysique et culmine dans le silence. Voici ce qu'en dit Robert Georjin :

« D'où vient cette ignorance qui occulta si longtemps l'œuvre ? Il faut y avoir la volonté expresse de Paul Nougé et l'ultime visée de l'acte surréaliste, pour que la poésie culmine par le silence. Ne nous y trompons pas. Cette démarche est pour une part métaphysique. La bouche muette de Nougé évoque le silence éternel où s'enferme Bouddha, quand enfin l'illumination survient. Quand est franchi le seuil de l'ineffable, rien ne peut plus se dire ni s'écrire. »

« Il suffirait d'abandonner la partie et de se regarder avec bonté. » écrit Paul Nougé.

Si les textes traitent de multiples thèmes, ils sont tous orientés vers l'essentiel, que ce soient des instantanés de vie ou des textes érotiques élaborés. Ils disent l'intensité et l'incandescence du vivant et l'incapacité à saisir ce qui se présente. Pourtant il suffit d'un pas de côté, ou d'un regard légèrement plus attentif :

« Un creux que l'on creuse en plein ciel
à longueur de journée
Un spécieux échafaudage de fil blanc
Un discours cousu des trésors de ce monde

La pierre les seins l'œuf et la chevelure
Le banal cède la place. »

Nous retrouvons les explorations de la langue, de la poésie (Baudelaire), de la peinture (Seurat) chères à Paul Nougé. Toujours, il étonne et détonne, faisant exploser les cadres pour laisser passer la lumière, éclairer les zones d'ombre et voiler les zones trop éblouissantes. Les paysages humains se révèlent sous de nouveaux jours, laissant l'aléatoire offrir des possibilités insoupçonnées.

Paul Nougé ne se laisse jamais embarquer par son sujet. Il conserve cette distance qui permet paradoxalement de se rendre au cœur des choses. Une pensée rare, véhicule d'une discrète métaphysique.

« Aussi naïvement que nous croyons qu'il y a un haut et un bas (et c'est ainsi que le monde existe) nous croyons qu'il y a un avant, un après : c'est pourquoi elle est née qui, en naissant fait de cette croyance une réalité à l'égal de celle du monde. »

Oreste Valente



INNAMORATAMENTE O-RESTANDO DANTE

ORESTE VALENTE

Edizioni Pedrini <https://www.edizionipedrini.com/>

Oreste Valente est une figure majeure du théâtre italien et des arts. Il a exploré toutes les facettes de la scène et du spectacle, à travers tous les médias possibles. Il est un grand spécialiste de Dante et il a joué et mis en scène l'œuvre de Dante dans le monde entier, diffusant et infusant la merveilleuse langue italienne et sa culture exceptionnelle dans toutes les capitales.



Ce livre, très personnel et passionnant, relate sa relation avec Dante. Il propose de s'approprier la *Divine Comédie*, véritable parcours initiatique d'une exigence remarquable. Il indique trente-trois exercices pour lire les versets de l'œuvre de Dante à voix haute : mémoire, articulation, respiration, silence, instinct, modalité, caractère... De quoi redécouvrir la langue italienne en même temps qu'une des œuvres fondatrices les plus importantes qui soient.

Le livre rassemble analyses de fond, témoignages, anecdotes et une riche iconographie pour restituer un magnifique parcours d'artiste, dantesque.

Anne de France



ANNE DE FRANCE. FEMME DE POUVOIR, PRINCESSE DES ARTS

MUSÉE ANNE DE BEAUJEU, MOULINS.

Editions Faton www.musees-allier.fr

Le très dynamique *mab*, Musée Anne de Beaujeu de Moulins a présenté du 18 mars au 18 septembre 2022 une exceptionnelle exposition temporaire consacrée à Anne de France à l'occasion des 500 ans de sa disparition, sous la direction de Giulia Longo et Aubrée David-Chapy, co-commissaires de l'exposition.

Un ouvrage collectif superbe célèbre cet anniversaire et rend compte de l'exposition.



Née en 1461, fille aînée du roi Louis XI, Anne de France a épousé Pierre de Beaujeu, duc de Bourbon et d'Auvergne, en 1488.

Anne de France gouverne le royaume à partir de 1483, à la mort de son père. Sans être reine, elle fut une princesse et quasi-régente remarquable, à la charnière complexe entre Moyen-Âge et Renaissance. Elle inaugura une voie nouvelle de gouvernance et de pouvoir au féminin allant jusqu'à former de futures princesses et reines d'Europe à l'exercice du pouvoir.

Femme de lettres, son action dans le domaine de la culture et des arts fut tout aussi importante que dans le domaine politique. Sous son influence, la cour de Moulins connut un véritable rayonnement culturel. Elle s'entoura de nombreux artistes, peintres ou sculpteurs, venus de toute l'Europe et notamment d'Italie. Elle enrichit considérablement la Bibliothèque des Bourbons. Si Anne de France suscita beaucoup de représentations romantiques, l'histoire critiqua a depuis établi une connaissance objective de cette grande figure de l'histoire.

Toutes les facettes de cette femme de pouvoir trop peu connue sont abordées dans l'exposition qui rassemble des œuvres exceptionnelles, issues des collections du mab mais aussi de prêts de très nombreuses institutions nationales et internationales. Le catalogue publié par les Editions Faton de Dijon est particulièrement réussi lui aussi.

Giacometti



LEGACY. EXPOSITION ALBERTO GIACOMETTI – SOPHIE RISTELHEBER

FONDATION ALBERTO GIACOMETTI, PARIS 14ÈME.

www.institut-giacometti.fr

Nous croyons tous connaître Alberto Giacometti (1901-1966) à travers quelques-unes de ses sculptures d'après-guerre ou de quelques peintures saisissantes. Pourtant, l'œuvre et l'homme ne cessent de nous échapper pour nous conduire au plus près de nous-mêmes. C'est pourquoi, il convient de fréquenter l'Institut Giacometti installé dans un hôtel particulier de la rue Victor-Schoelcher, classé de style Art Déco, ancien atelier de l'artiste-décorateur Paul Follot. L'immeuble accueillait l'atelier de Giacometti, désormais reconstitué grâce à son épouse Annette Giacometti.

Murs peints, accueillant des dessins du créateur, mobilier simple, dont le lit, œuvres en plâtre ou en terre, certaines inconnues du public, outils divers... édifient une intimité touchante avec l'artiste. Même si cet atelier devenu mythique par les nombreux clichés réalisés, notamment par Doisneau, et quelques documentaires, peut nous sembler familier, la proximité avec l'atelier touche le visiteur qui pénètre au 5 rue Victor-Schoelcher.



L'immeuble, restauré avec élégance par l'architecte Pascal Grasso, est un écrin idéal pour l'œuvre de Giacometti.

A plusieurs reprises, l'Institut a proposé des expositions en miroir. A côté d'expositions recherchant les sources, voire les matrices de Giacometti, comme celle consacrée en 2021 à *Giacometti et l'Égypte Antique*, des expositions *Alberto Giacometti-André Breton*, *Giacometti-Barbara Chase-Riboud*, *Giacometti-Beckett*, furent proposer au public en attendant une exposition *Giacometti-Dali* annoncée pour cet hiver.



Parentés des œuvres, amitiés, discontinuités créatrices, jeux de miroirs révélateurs, éclairent certains traits de la vie et de l'œuvre de Giacometti et des nombreux courants qu'il a traversés : cubisme, surréalisme bien sûr, philosophies existentialistes (Giacometti rencontre Sartre de 1939 à 1941), ou autres. Giacometti se laisse porter pour très rapidement s'esquiver, se laisser tenter par les marges des marges.

L'exposition de l'automne 2022 obéit au principe du miroir entre deux œuvres. Sophie Ristelhueber, photographe, explore les cicatrices et les ruines laissées par l'action des êtres humains en guerre ou par la puissance dévastatrice de la nature. Elle partage avec Giacometti le souci de la mémoire familiale, lieux et membres de la famille. Elle met en perspective le village d'origine de Giacometti, Stampa, qui resta pour lui une ancre parfois salvatrice, et sa propre maison de famille, située à Vulaines. Ces reflets croisés dévient la lumière sur des aspects précis de l'œuvre de Giacometti, la mort tout d'abord, le temps, la mémoire. Les réels, fragmentés et dispersés, ne sont pas recomposés mais seulement suggérés par la juxtaposition des œuvres, parfois leur pénétration, se jouant des effets temporels. Le face à face improbable avec Sophie Ristelhueber met en évidence comment Giacometti fait surgir la matière pétrie, parfois torturée, de l'être au-dessus de la peau de l'apparaître. C'est peut-être là ce qui nous bouleverse chez lui.



Grâce à Hugo Daniel, commissaire de l'exposition, le dialogue silencieux entre les deux artistes fait sens jusqu'à devenir bruyant d'intimité, non seulement celles, conjointes, des artistes mais aussi la nôtre.

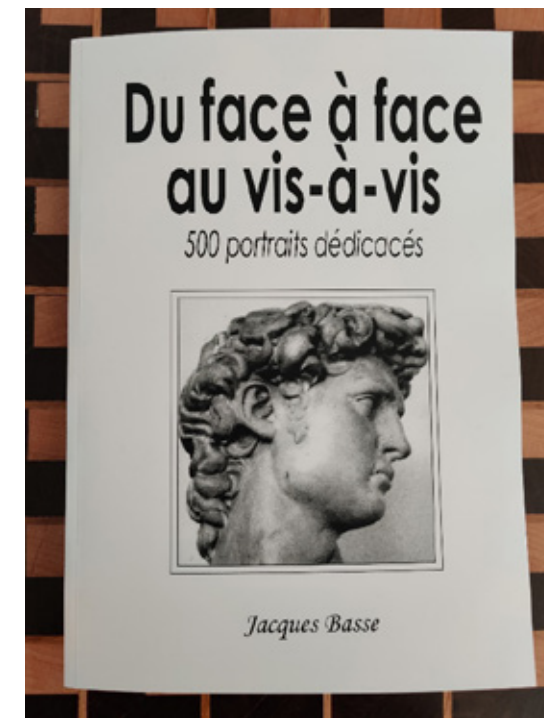
Jacques Basse

Jacques Basse poursuit inlassablement son œuvre de poésie, poésie des mots, poésie des traits, avec un nouveau volume de magnifiques portraits au crayon. *Du face à face au vis-à-vis* rassemble 500 portraits dédiés par les sujets les plus divers. Les poètes, bien entendu, ouvrent le bal des portraits, suivis des académiciens, des chercheurs, des médecins, des universitaires, des philosophes, des politiciens, écrivains, romanciers, journalistes, musiciens, chercheurs, compositeurs, humoristes, comédiens, acteurs, danseurs, metteurs en scène, hommes de foi, hommes de loi... Ce n'est donc pas seulement une remarquable performance artistique, c'est aussi un témoignage sur une époque, notre époque, et les êtres humains, plus ou moins connus, qui l'habitent. On remarque, par exemple, les dédicaces des hommes politiques, souvent lapidaires et obligées, qui se distinguent des autres, intéressées, bienveillantes, drôles... humaines. Un visage et quelques mots peuvent dire beaucoup.

« Le visage est unique, confie Jacques Basse. Il est charme rieur ou bougon, beauté figée ou mouvante, visage nostalgique, visage romantique, visage enjoué triste gai... mais toujours unique.

J'ose y mettre des traits. Flirter avec la ressemblance par un rendu jusqu'à l'ultime détail est un bonheur suprême, et le tracé poussé avec adresse jusqu'à l'âme devient un privilège. Le bouger immobile est devenu expression. Alors le dessin peut être bouleversant d'intimité par ses transparences, comme la pureté de la lumière qui ne s'exprime que dans l'ombre. Je suis seul avec lui, et je ne crains pas sa critique, comme si j'étais sûr de

mon fait. Cependant, quel apaisement et quelle reconnaissance, lorsque la ressemblance m'est révélée par « Ces visages radieux qui vous remercient du regard ».



Après les huit volumes remarquables des *Visages de Poésie*, une anthologie publiée aux Editions Rafael de Surtis puis, pour le dernier volume, aux Editions Cap Béar, ce livre grand format, imprimé pour l'auteur par Mondial Livre, vient conclure un gigantesque jeu de miroirs de nos temps disloqués.

Tchicaya U Tam'si



LES HOMMES SANS EPAULES N°54

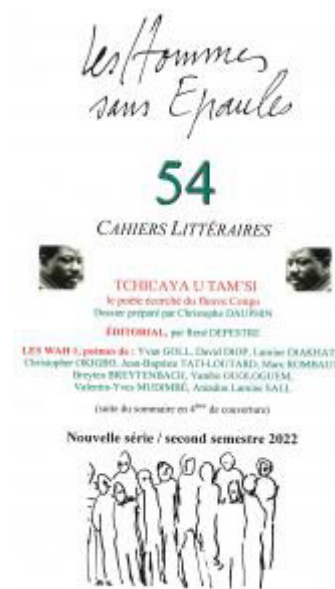
SOUS LA DIRECTION DE CHRISTOPHE DAUPHIN

Les Hommes sans Epaulés Editions, 8 rue Charles Moiroud, 95440 Ecouen – www.leshommessanssepaulés.com

C'est un numéro exceptionnel que nous offre Christophe Dauphin dans lequel nous retrouvons Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, Patrice Lumumba, Tchicaya U TAM'SI, Jacques Rabemananjara, Nimrod et de nombreux autres penseurs et poètes. Au cœur de ce livre, l'invention de la « race » et la cascade de souffrances qui en découle.

« J'ai découvert, nous dit René Depestre en introduction, du point de vue sémantique, d'où venait le mot « race ». C'est à l'origine un terme de vénerie qu'on n'employait pas à propos des hommes. : il y a eu une extension : on l'a appliqué aux hommes, à une époque où il y avait une manie de classier, légitime dans les sciences naturelles avec Linné, Buffon et tous les autres savants du XVIIIème siècle. Mais on a voulu aussi classier les hommes, au point de voir des « Rouges » ici, là des « Noirs », des « Blancs » : tout cela relevait de la pure

fantaisie. J'ai fait le rapprochement avec le carnaval. Un beau jour on a décidé que certains étaient des « Indiens », que les autres étaient des « Noirs », que c'était une façon générique de simplifier cavalièrement les choses. Sion devait tenir compte de chaque ethnie africaine et des religions, on n'en sortait pas. Donc, on avait en face de soi le « Noir » : c'était aussi une façon de discréditer, de diminuer l'être qu'on opprimait. C'est une tentation diabolique qui est venue à l'esprit des colonisateurs d'ajouter ce malheur à tous les autres malheurs de la colonisation et de l'esclavage... »



Sommaire : À propos de la « race », par René DEPESTRE

Ainsi furent les Wah 1 : Poèmes de Yvan GOLL, David DIOP, Lamine DIAKHATE, Christopher OKIGBO, Jean-Baptiste TATI-LOUTARD, Marc ROMBAUT, Breyten BREYTENBACH, Yambo OUOLOGUEM, Valentin-Yves MUDIMBE, Amadou Lamine SALL

Une Voix, une œuvre 1 : «Léopold Sédar SENGHOR, le poète-Sénégal du fleuve universel», par Christophe DAUPHIN, avec des textes de Aimé CESAIRE, NIMROD, Poèmes de Léopold Sédar SENGHOR

Dossier : «Tchicaya U TAM'SI, le poète écorché du fleuve Congo... », par Christophe DAUPHIN, avec des textes de Patrice LUMUMBA, Aimé CESAIRE, Jean BRETON, Poèmes de Tchicaya U TAM'SI

Une Voix, une œuvre 2 : «Madagascar, la poésie : RABEMANANJARA !», par Christophe DAUPHIN, Poèmes de Joseph RABEARIVELO, Jacques RABEMANANJARA

Vers les terres libres : «Lyrismes en partage : Cinq poètes de la Francophonie des peuples», par Christophe DAUPHIN, Poèmes de NIMROD, Abdourahman A. WABERI, Alain MABANCKOU, Jean-Luc RAHARIMANANA, Patrice NGANANG

Ainsi furent les Wah 2 : Poèmes de NIMROD, Alain PILOT, Pierre MAUBE, Anne BARBUSSE, Alexandre BONNET-TERRILE, Warsan SHIRE, Kouam TAWA

Les pages des Hommes sans Epaulés : Poèmes de Alain BRETON, Christophe DAUPHIN, Paul FARELLIER

Beaucoup de noms présents dans ces pages sont inconnus de la majorité d'entre nous. Tous portent une parole puissante et bénéficient d'un portrait suffisamment développé pour que leurs paroles ne soient pas qu'une émanation sans chair. Tout au contraire, l'histoire de ces poètes, qui sont autant de grands témoins, rend la parole manifeste.

Le dossier est consacré à Tchicaya U Tam'si, « le poète écorché du fleuve Congo », « fils révolté » de Senghor, plutôt que disciple, nous dit Christophe Dauphin. Tchicaya U Tam'si cherche à balayer préjugés et illusions. Il ne veut rien laisser auquel se raccrocher afin de laisser la possibilité de se construire hors des adhérences. Il a cru cependant en Patrice Lumumba. Nous connaissons la suite.

Tchicaya U Tam'si propose une contre-histoire de l'Afrique, contribution à une identité africaine, n'hésitant pas pour cela à faire éclater les identités factices nées de la colonisation.

« Son lyrisme étincelant et tragique, écrit Christophe Dauphin, est avant tout une quête passionnée et perpétuelle de l'identité. Un cri bouleversant. En rupture avec la poésie de la négritude, il propose des poèmes éclatés, à la syntaxe désarticulée, travaillés par des ruptures de tons, de collages baroques, qui juxtaposent le prosaïque et le sublime, provoquant ainsi une tension, qui, à son tour, provoque l'intranquillité du lecteur. »

Place au poème :

Natte à Tisser

Il venait de livrer le secret du soleil
et voulut écrire le poème de sa vie

pourquoi les cristaux dans son sang
pourquoi les globules dans son rire

il avait l'âme mûre
quand quelqu'un lui cria
sale tête de nègre

depuis il lui reste l'acte suave de son rire
et l'arbre géant d'une déchirure vive
qu'était ce pays qu'il habite en fauve
derrière des fauves devant derrière des fauves

Nous ne pouvons rendre compte de la richesse et de l'importance quasi vitale, de ce numéro. Insistons simplement sur la nécessité de se procurer ce cri superbe qui déchire la bêtise de notre époque.



Bonjour chez
vous !



La Lettre du
CROCODILE

2022
n°4/4

CIRER - 70 chemin des huttes 58130 Urzy - France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

